

50 ans les bâtiments avant

1962

À sa création, le 22 juin 1841,

l'École préparatoire de médecine et de pharmacie de Tours ne possède pas encore ses propres locaux. Les premiers cours ont lieu dans un amphithéâtre situé dans l'Hospice. Ce n'est qu'en 1842 qu'elle pourra s'installer dans des bâtiments neufs édifiés sur des terrains appartenant à l'hôpital. Elle comprend alors un amphithéâtre, un laboratoire de chimie, une salle de dissection, garnie de huit tables en fonte « semblables à celles qui sont adoptées par la Faculté de Paris », selon un rapport du Dr Tonnellé, et une bibliothèque de deux cents volumes située au-dessus de l'entrée.

L'École forme en trois ans des **officiers de santé** qui devront, s'ils souhaitent obtenir le doctorat en médecine, continuer leurs études dans une faculté à Paris, Montpellier ou Strasbourg.

Les premiers bâtiments deviennent assez vite insuffisants car la législation évolue : le décret du 11 août 1883 porte la formation des officiers de santé à quatre ans et instaure des travaux pratiques de physique, chimie et sciences naturelles. Des laboratoires doivent donc être construits. La commission administrative de l'Hospice accepte de nouveau que l'installation se fasse sur ses terrains. Le **15 décembre 1895** a lieu l'inauguration des nouveaux locaux.



Entrée de l'École de médecine et de pharmacie au XIX^e siècle
SCD de l'Université François-Rabelais de Tours. BU de médecine Emile-Aron

En **1929**, à l'initiative du Conseil municipal de Tours, un agrandissement de l'École est prévu en raison de l'augmentation des effectifs. Le projet prévoit la démolition du plus ancien bâtiment et la reconstruction d'un amphithéâtre plus moderne et de laboratoires de chimie. Au premier étage de ce nouveau bâtiment inauguré en novembre 1929, se trouvent la bibliothèque, le bureau du directeur, le secrétariat et un laboratoire de bactériologie.

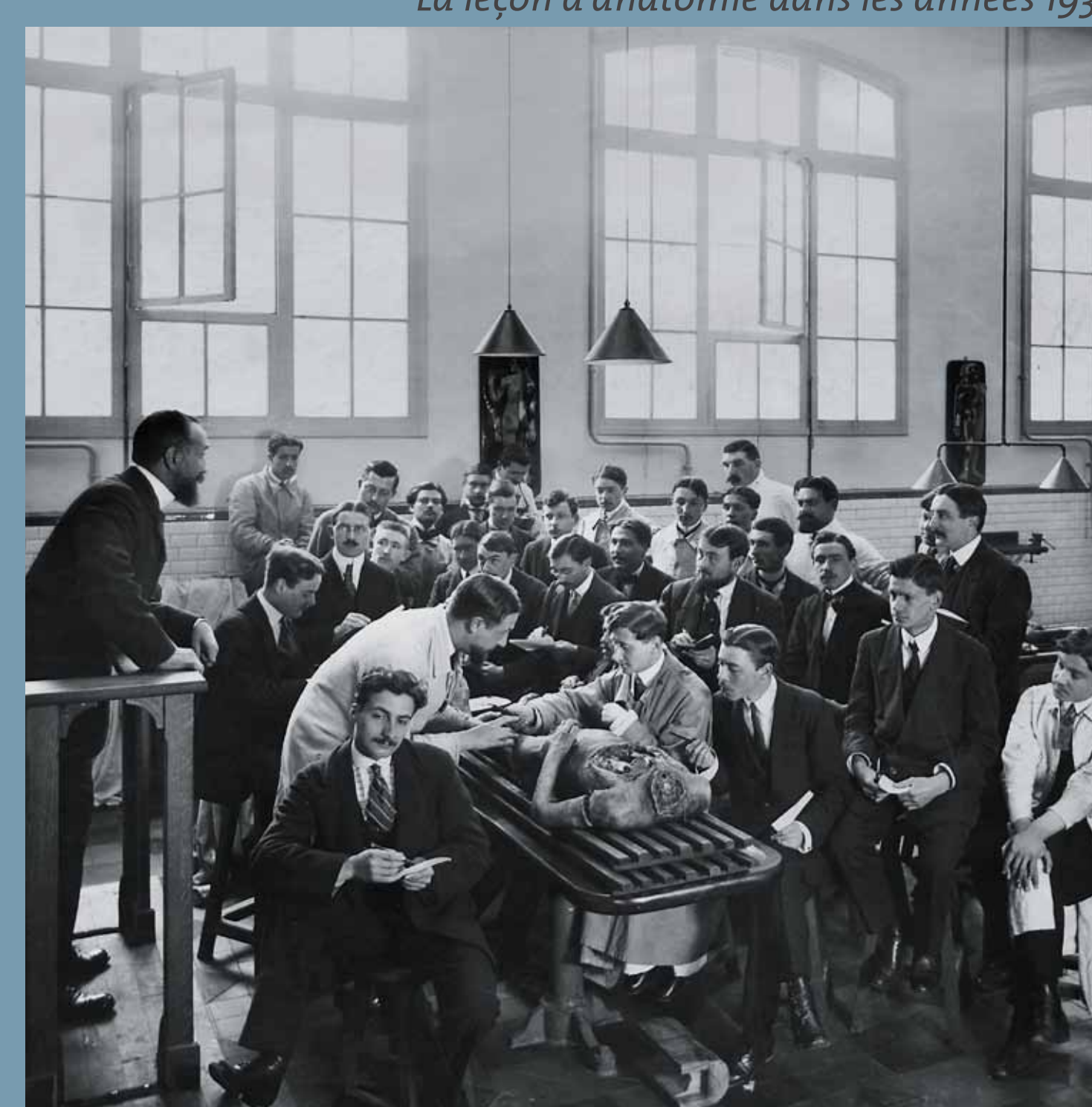
En **1933**, sous l'impulsion de Paul Guillaume-Louis, l'École préparatoire devient École de plein exercice : les élèves peuvent y suivre l'ensemble du cursus, excepté les examens finaux et la thèse. Le nombre d'étudiants passe d'une centaine à plus de 500 en 1937.

Un nouveau bâtiment de trois étages, le **bâtiment Trousseau**, est créé le long du boulevard Tonnellé. Il comprend deux amphithéâtres, des laboratoires de physique, de chimie, de physiologie, de bactériologie, d'anatomie pathologique, hygiène et thérapeutique. L'inauguration par le **ministre Jean Zay** a lieu le **13 décembre 1936**.

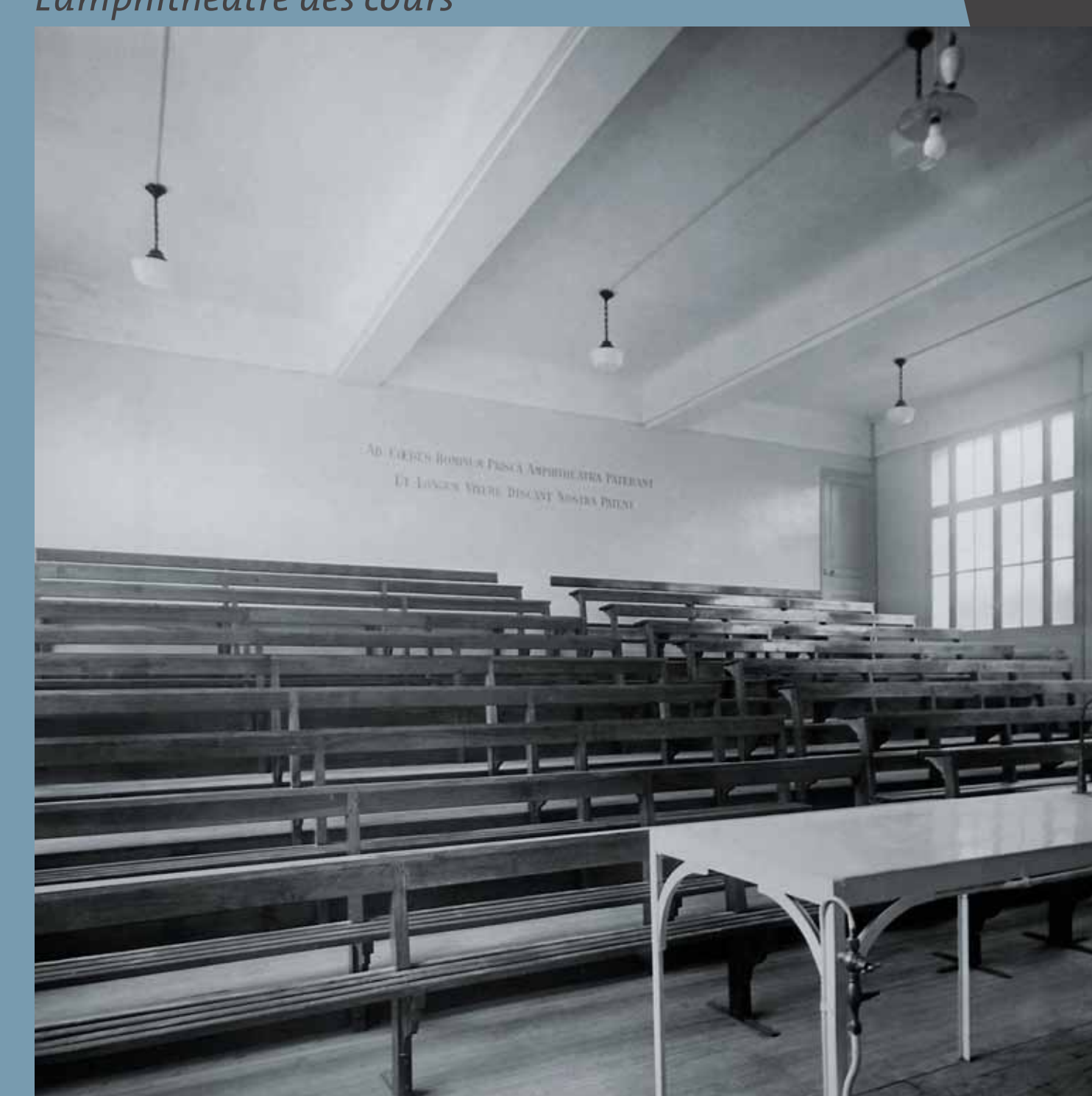
En **1955**, l'École de plein exercice devient nationale, puis **Faculté** à partir de **1962**.

Les bâtiments de l'École à la fin du XIX^e siècle :
au premier plan, les nouveaux laboratoires de chimie,
histologie et physiologie
SCD de l'Université François-Rabelais de Tours.
BU de médecine Emile-Aron

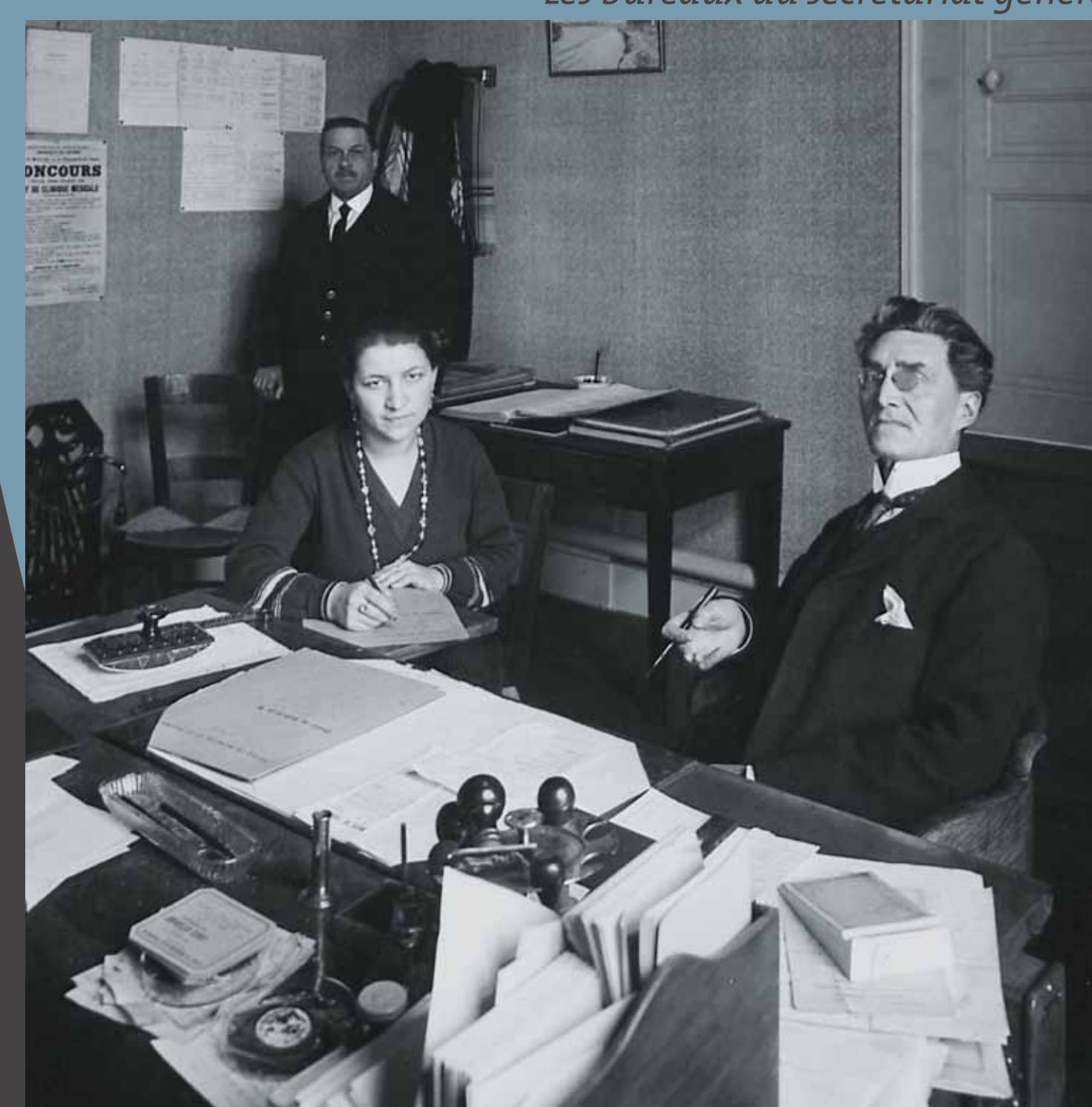
La leçon d'anatomie dans les années 1930



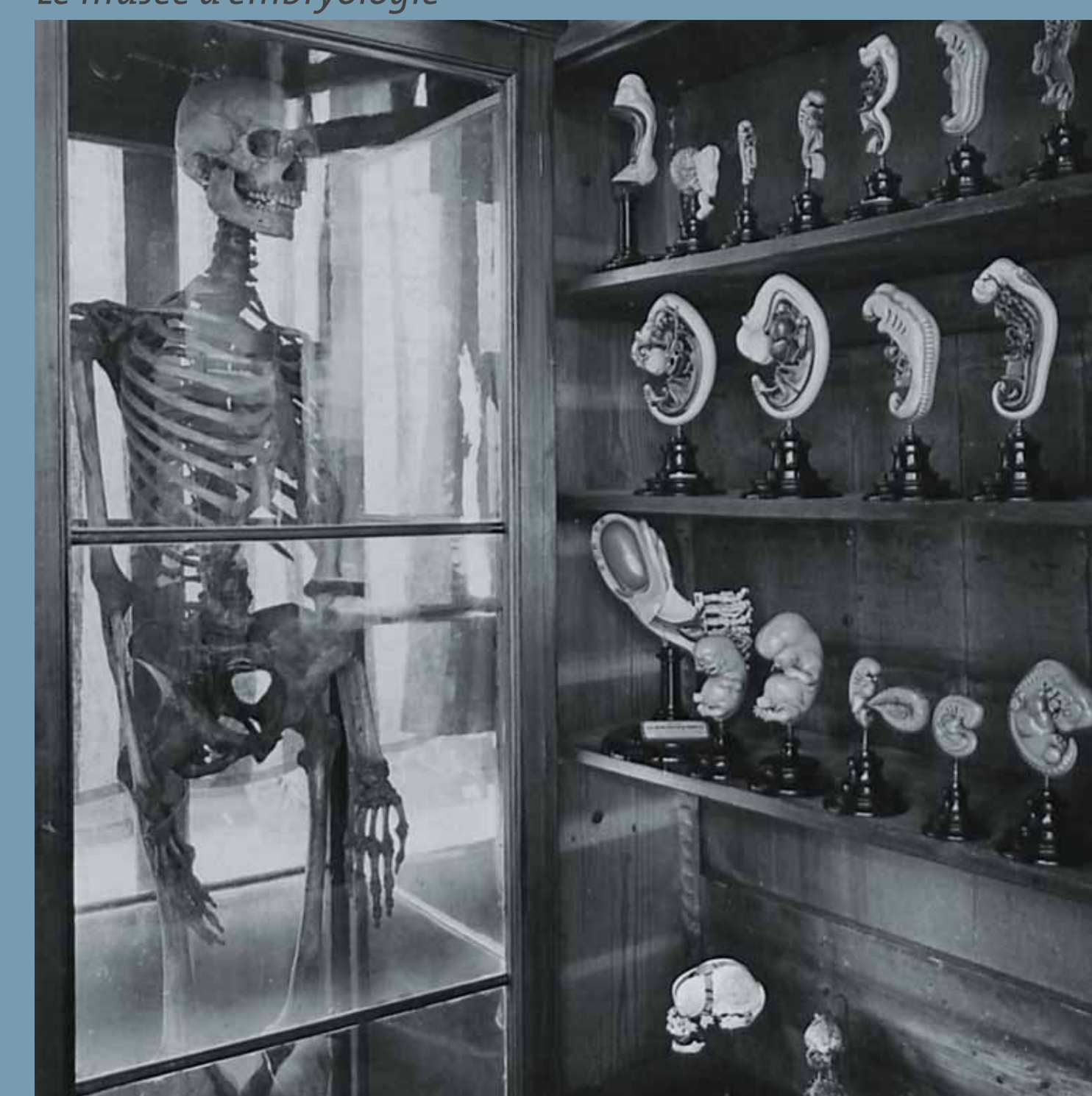
L'amphithéâtre des cours



Les bureaux du secrétariat général



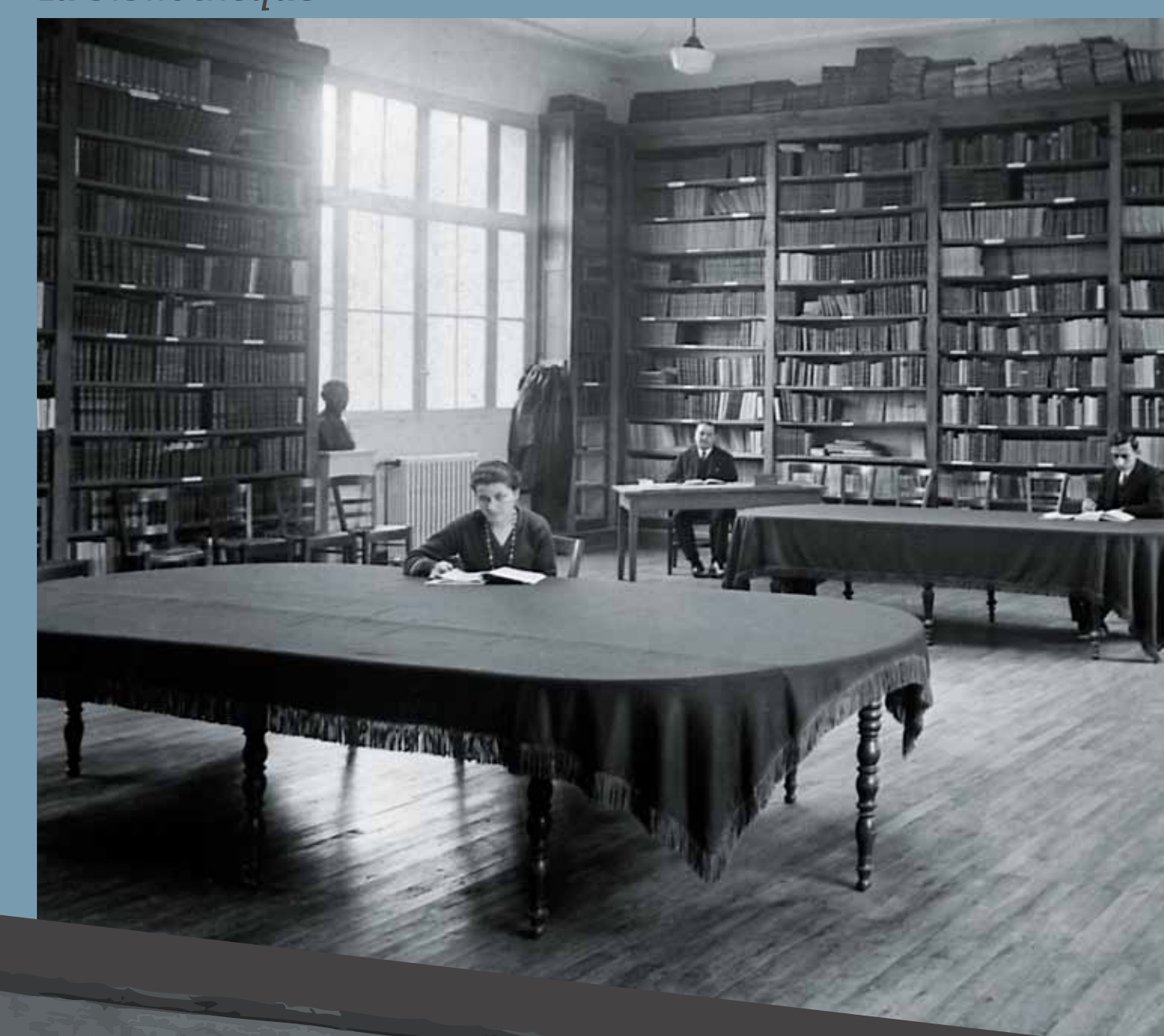
Le musée d'embryologie



Le bâtiment Trousseau, aujourd'hui disparu, inauguré
en 1936 par Jean Zay, ministre de l'Éducation nationale



La bibliothèque



...et après

La transformation de l'École préparatoire en École nationale puis en Faculté a pour conséquence l'augmentation des effectifs car les étudiants peuvent ainsi suivre l'ensemble de leurs études à Tours. La Faculté se trouve à nouveau trop à l'étroit. Un projet de transfert de la Faculté de médecine à Tours-Sud, sur le terrain de La Branchoire, voit le jour en 1965, les locaux du boulevard Tonnellé restant à la section de pharmacie. Ce projet jugé trop coûteux et surdimensionné sera définitivement abandonné en 1981.

Dans l'attente de ce transfert, pour faire face à l'afflux d'étudiants, le **bâtiment Trousseau** est surélevé de trois niveaux en 1964. En outre deux nouveaux amphithéâtres sont construits, Guillaume-Louis et Javilliers, comportant chacun 320 places.

En 1967, on inaugure une nouvelle bibliothèque et le **bâtiment Bretonneau** haut de sept niveaux, avec salles de cours, laboratoires, salles de travaux pratiques. En 1969, c'est le **bâtiment Vialle** qui ouvre.

La Faculté mixte se sépare en deux UFR : UFR de médecine et UFR de sciences pharmaceutiques. La Faculté de pharmacie reste sur le site Tonnellé jusqu'à la construction de ses bâtiments en 1993, sur le site de Grandmont.

Le bâtiment Trousseau est démoli pour laisser place à la nouvelle Faculté de médecine dont la première tranche est inaugurée le 11 juin 1997.

En 2004, la deuxième tranche comprenant le bâtiment recherche et le restaurant universitaire est inaugurée. À cette date disparaissent les derniers vestiges de l'École de 1841.

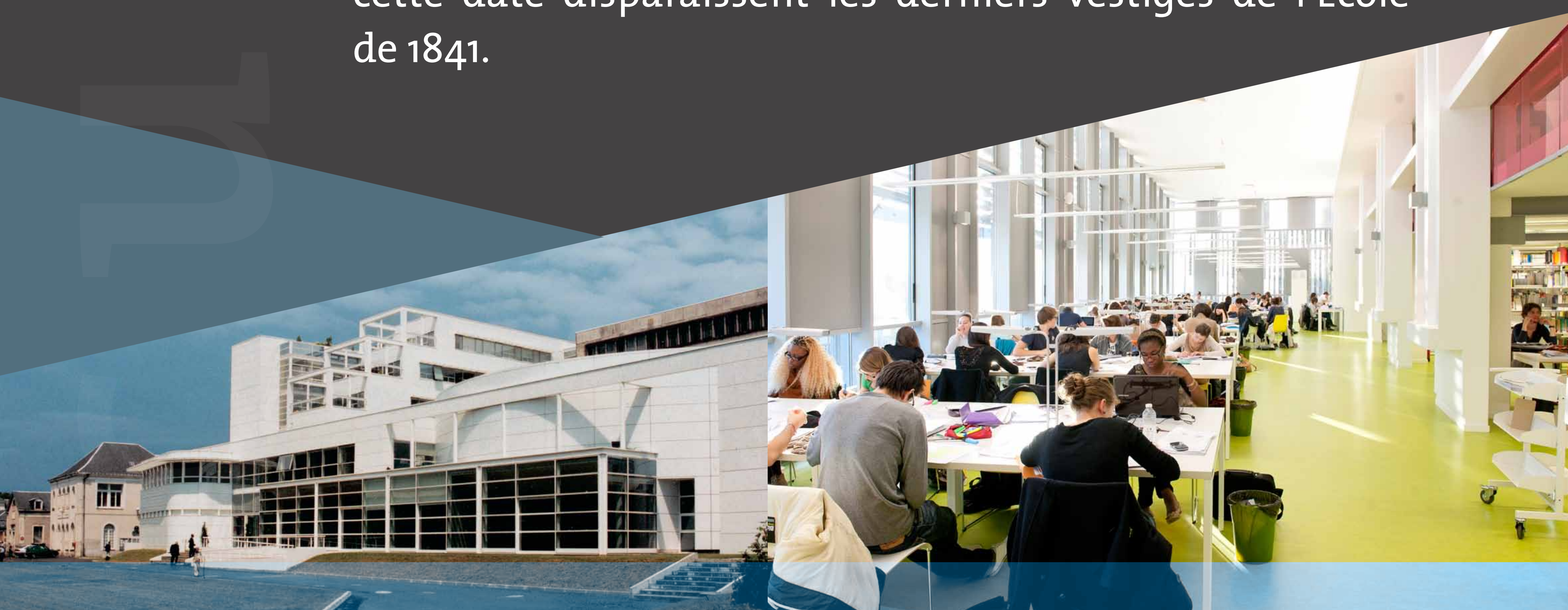
Le site Tonnellé en 1975.
Au premier plan, le bâtiment Trousseau,
à droite la bibliothèque universitaire,
au fond le bâtiment Bretonneau,
à gauche le bâtiment Vialle,
entre les deux les amphithéâtres
Archives départementales d'Indre-et-Loire,
cliché Ariscaud, 5 FI 018043



1964

1975

Le bâtiment Trousseau en cours
de surélévation, 1964
Archives départementales d'Indre-et-Loire,
cliché Ariscaud, 5 FI 012638



La nouvelle faculté de Médecine inaugurée en 1997
Université François-Rabelais de Tours - Faculté de médecine

La Bibliothèque universitaire de médecine Emile Aron, inaugurée en 2012
Université François-Rabelais de Tours - Service Communication; Photo David Darrault

Projet d'extension de la Faculté de médecine à La Riche destinée
à accueillir les étudiants de première année (ouverture prévue en 2014)
du Besset-Lyon architectes

1997

La nouvelle Faculté de médecine est inaugurée le 11 juin 1997. L'entrée de l'ancienne École de médecine et de pharmacie est encore visible.

2012

La Bibliothèque, complètement restructurée et agrandie sur le même emplacement, prend le nom d'Emile Aron.

2014

Le nouveau bâtiment de La Riche dédiée à la première année de médecine, marquera la première extension de la Faculté hors du site Tonnellé.

50 ans

du Collège royal à la Faculté mixte

1766-1962

de médecine et de pharmacie

Année des cours publics dispensés
par Félix-Charles Herpin (1841),
in Journal d'Indre-et-Loire, 1^{er} avril 1841.
Félix-Charles Herpin succédera
à Louis Tonnelle à la direction de l'école
de médecine et de pharmacie de Tours.
Archives municipales de Tours



Dr COSS

Cours gratuit d'accouchement en faveur des *élèves sa-
ges-jemmes* du département, et particulièrement des
campagnes qui manquent d'accoucheuses instruites.
M. Herpin, docteur en médecine de l'école de Paris, chi-
rurgien en chef de l'hospice général de Tours, ancien *muni-
bre du jury de médecine du département d'Indre-et-Loire*,
professeur d'accouchement, nommé et autorisé par le gou-
vernement,
Ouvrira, le lundi 12 avril prochain, son cours théorique
et pratique d'accouchement, à la salle de maternité dudit
hospice.
Les personnes qui voudront suivre ce cours s'inscriront,
avant les premières leçons, chez le professeur, place Saint-
Martin, n° 5. Elles seront tenues de représenter leur acte de
naissance et une attestation de MM. les maire et curé de
leur domicile, constatant leur moralité et leur bonne con-
duite.
Les personnes jeunes, intelligentes, sachant lire et écrire
seront admises de préférence.
On prévient que le conseil général du département, sur
la demande bienveillante de M. le préfet, accorde chaque
année quelques indemnités aux élèves pour les faciliter à
suivre les cours tout le temps nécessaire à leur instruction.



Dr VIALLE

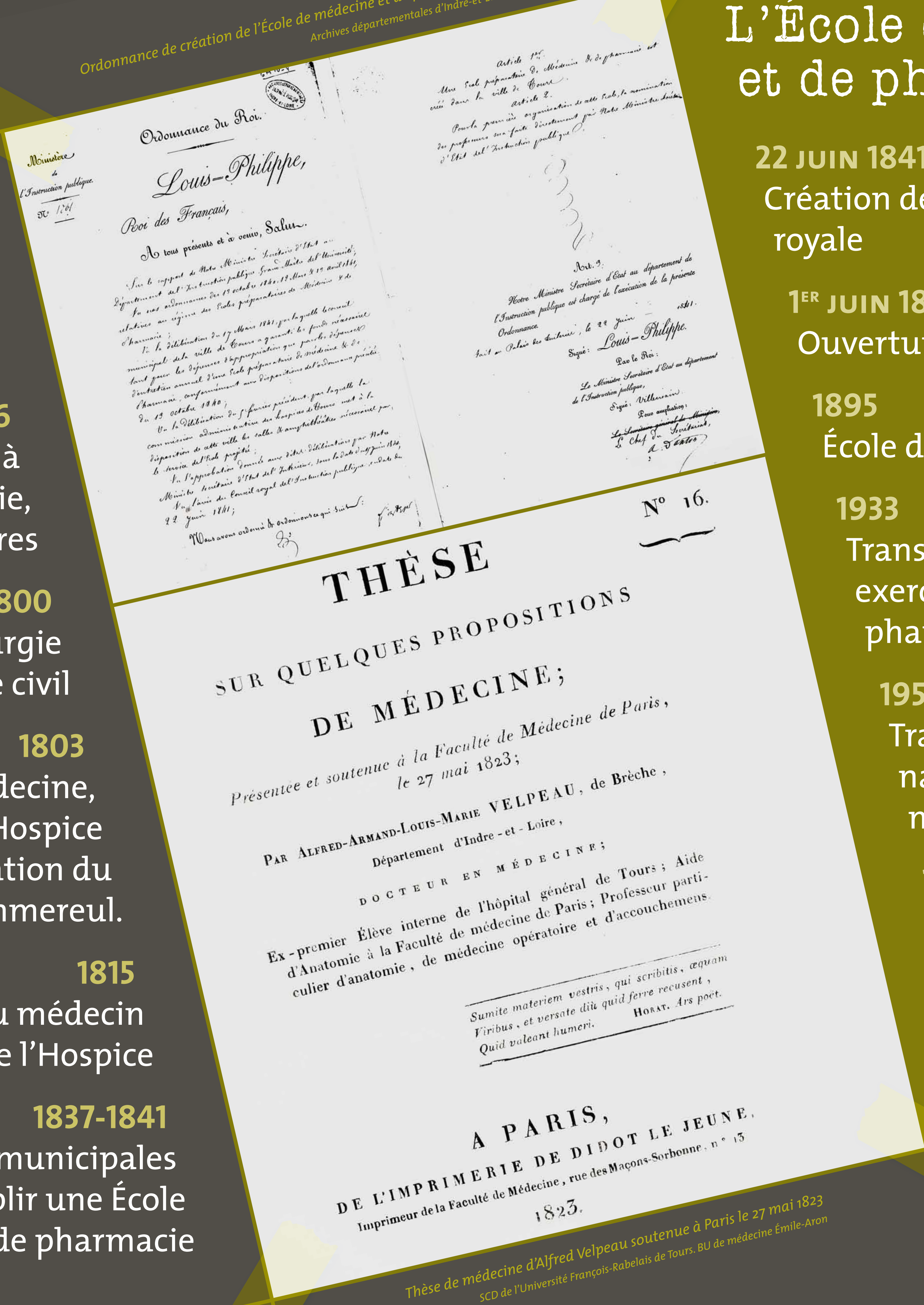


M. CHOILLET, secrétaire général

Avant l'École de médecine

- 1766**
Lettres patentes établissant à
Tours un Collège royal de chirurgie,
comprenant 5 chaires
- 1800**
Recrutement d'un élève en chirurgie
à l'Hospice civil
- 1803**
Organisation d'un cours de médecine,
pharmacie, accouchement à l'Hospice
général, à l'instigation du
Préfet Pommereul.
- 1815**
Pierre-Fidèle Bretonneau médecin
chef de l'Hospice
- 1837-1841**
Plusieurs délibérations municipales
visent à établir une École
de médecine et de pharmacie

Ordonnance de création de l'École de médecine et de pharmacie de Tours
Archives départementales d'Indre-et-Loire, 5 M 31



L'École de médecine et de pharmacie

- 22 JUIN 1841**
Création de l'École par ordonnance
royale
- 1^{ER} JUIN 1842**
Ouverture de l'École
- 1895**
École de médecine réorganisée
- 1933**
Transformation en École de plein
exercice de médecine et de
pharmacie
- 1955**
Transformation en École
nationale de plein exercice de
médecine et de pharmacie
- 1962**
Création de la Faculté
mixte de médecine et de
pharmacie

Corps enseignant de l'École de médecine de Tours,
in Revue illustrée des hôpitaux, 1929
SCD de l'Université François-Rabelais de Tours, BU de médecine Emile-Aron

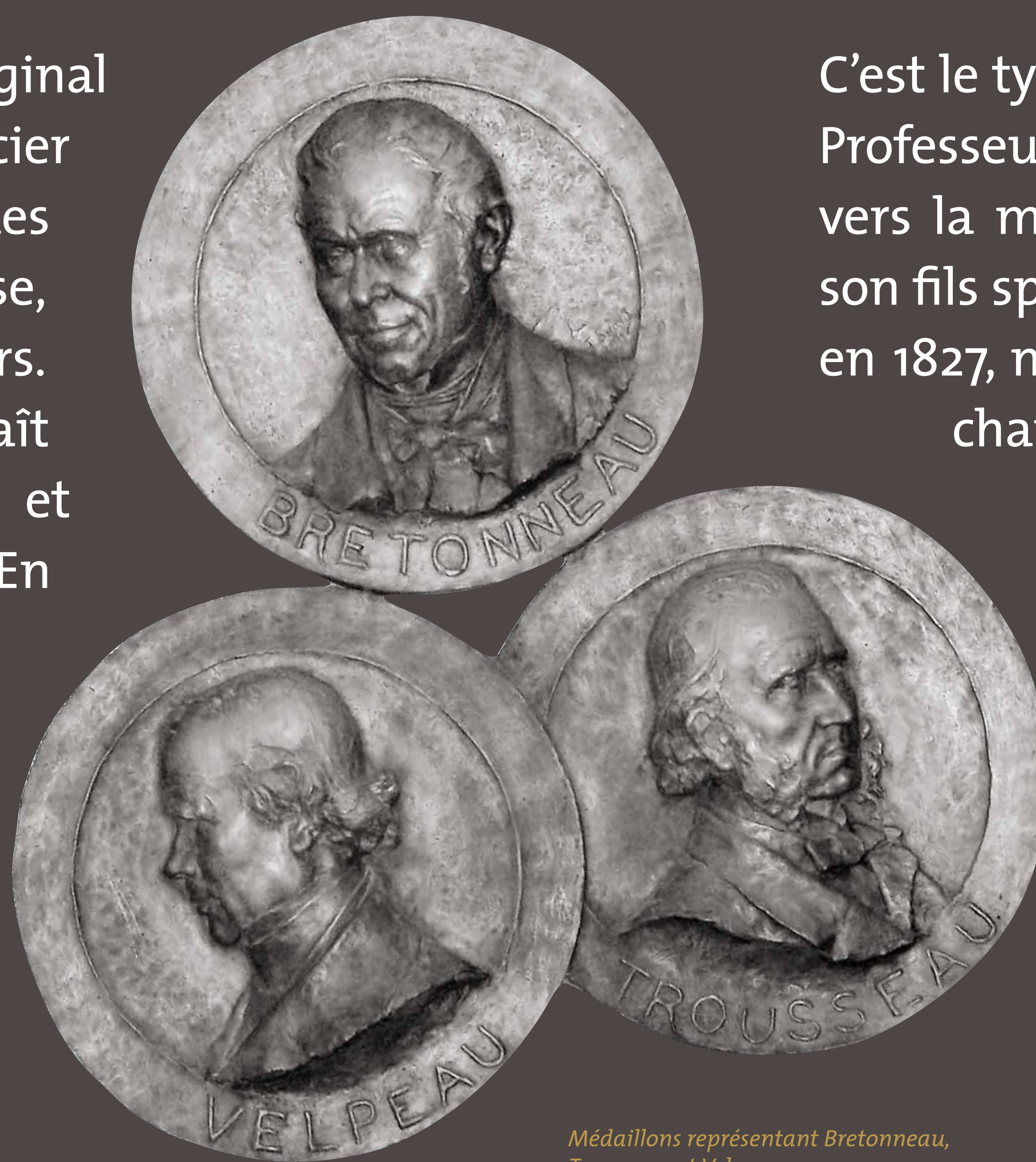


Dr ROY Pr LAPEYRE M. LIEFFRING Pr GUILLAUME Louis M. POULAIN M^{re} POTTIER M^{re} CAMILLE Dr FAIX M^{re} GIVAIR M. VASSOR Dr BOSCH M. GUINER Etudiants Pharmaciens et P.C.N. M^{re} SOURDILLON Dr CHEVE

neuf grands noms...

Pierre-Fidèle Bretonneau (1778-1862)

C'est l'un des plus brillants et sans doute le plus original des cliniciens du début du XIX^e siècle. D'abord officier de santé à Chenonceaux, il reprend ses études médicales à Paris et, après avoir soutenu sa thèse, est nommé médecin en chef de l'Hôpital de Tours. Au cours des épidémies de 1818-1819, il reconnaît la lésion caractéristique de la fièvre typhoïde et en fixe le siège au niveau de l'intestin grêle. En 1826, il donne la description de la diphtérie et du croup et publie son célèbre *Traité de la diphtérie*. Directeur de l'Hôpital de Tours pendant 22 ans, c'est sous son impulsion que l'École de médecine et de pharmacie est créée en 1841. Bretonneau fut aussi un apiculteur passionné et un horticulteur habile s'adonnant à diverses greffes dans son domaine de Saint-Cyr-sur-Loire.



Médallons représentant Bretonneau, Trousseau et Velpeau
Université François-Rabelais de Tours, Faculté de médecine

Armand Trousseau (1801-1867)

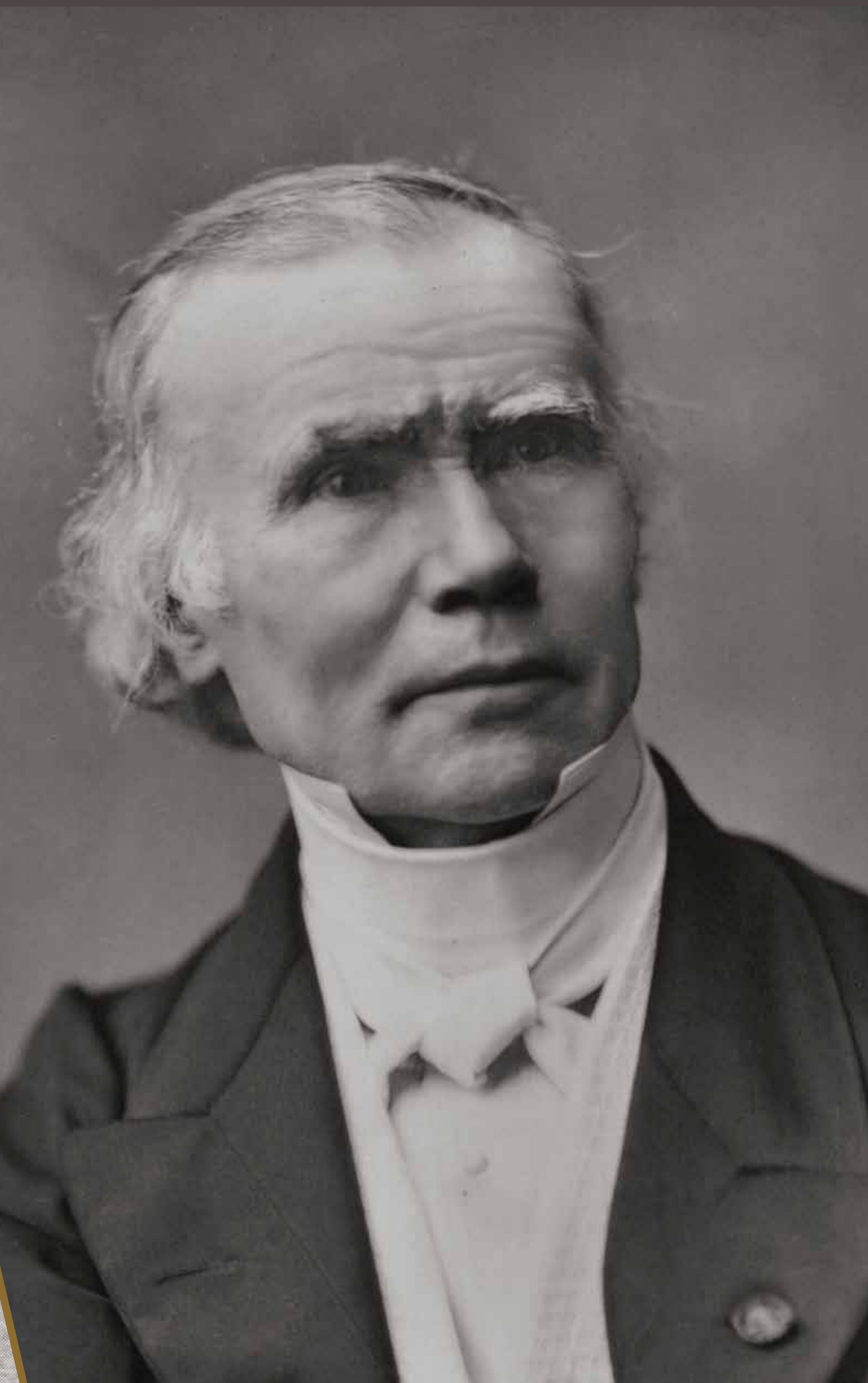
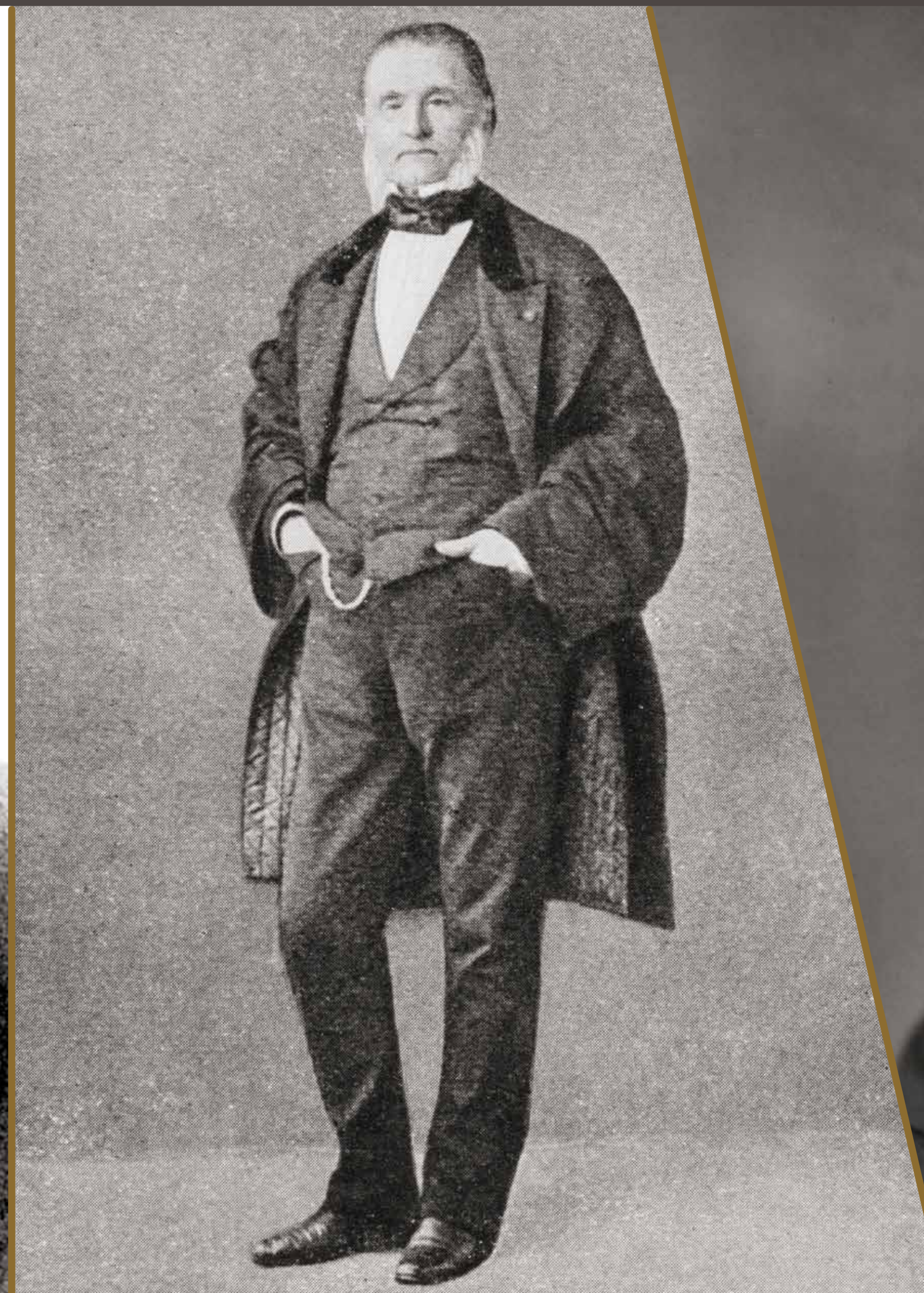
C'est le type même du clinicien français du XIX^e siècle. Professeur de rhétorique à Châteauroux, il se dirigea vers la médecine et devint l'élève de Bretonneau et son fils spirituel. Docteur en médecine en 1825, agrégé en 1827, médecin des hôpitaux en 1830, il accéda à la chaire de matière médicale en 1839, puis à celle de clinique médicale à l'Hôtel-Dieu de Paris en 1852. Ses leçons de clinique médicale furent particulièrement suivies et devinrent vite célèbres. Praticien réputé, il pratiqua le premier à Paris la trachéotomie pendant la période extrême du croup et popularisa la méthode. Il décéda le 1^{er} janvier 1867 d'un cancer de l'estomac qu'il avait lui-même diagnostiqué.

PIERRE-FIDÈLE BRETONNEAU
© Bibliothèque de l'Académie nationale de médecine

JACQUES-JOSEPH MOREAU DIT MOREAU DE TOURS
© Bibliothèque de l'Académie nationale de médecine

ARMAND TROUSSEAU photographié par Nadar
SCD de l'Université François-Rabelais de Tours, BU de médecine Émile-Aron

ALFRED VELPEAU
SCD de l'Université François-Rabelais de Tours, BU de médecine Émile-Aron



Jacques-Joseph Moreau, dit Moreau de Tours (1804-1884)

Étudiant à l'Hôpital de Tours en 1824 et élève préféré de Bretonneau, il devint en 1825 interne à l'hospice des fous de Charenton, sous la direction de Jean-Étienne Esquirol. Après sa soutenance de thèse en 1830, il accompagna un malade de son maître en Suisse et en Italie puis, de 1836 à 1839, au Moyen-Orient. Là, il découvrit les propriétés hallucinogènes du haschich. Il s'intéressa ensuite aux effets de l'éther, du chloroforme, du datura et de la belladone sur le psychisme et devint un précurseur du traitement des maladies mentales par des substances chimiques. En 1840, il fut nommé à Bicêtre puis, en 1861, à la Salpêtrière, tout en développant une activité d'aliéniste dans sa clinique privée d'Ivry-sur-Seine.

Alfred Velpeau (1795-1867)

Ce chirurgien fut l'élève puis l'ami fidèle de Bretonneau, son Maître. Ex-premier Élève interne à l'Hôpital Général de Tours, il enseigna à Paris l'anatomie, la pathologie et la clinique chirurgicale. Sceptique au début de sa carrière à propos de l'anesthésie (« éviter la douleur dans les opérations est une chimère qu'il n'est plus permis de poursuivre aujourd'hui »), il fut converti par les succès obtenus avec l'éther, puis avec le chloroforme et, à son tour, parvint à convaincre Dominique-Jean Larrey et Joseph-François Malgaigne. Velpeau enseigna à l'Hôpital de la Charité à Paris pendant plus de 30 ans et ses « cliniques » étaient très suivies. En 1843, il entra à l'Académie des Sciences, consécration d'un travail acharné. Il eut une notoriété internationale de son vivant.

...de l'École de médecine et de pharmacie de Tours

Louis Tonnellé
(1804-1860)

Fils d'officier, ancien interne de l'Hôtel-Dieu de Paris, il est d'abord médecin à Tours puis adjoint de Félix Herpin père. Il devient ensuite professeur de clinique externe et dirige l'École préparatoire de médecine et de pharmacie de Tours depuis sa création en 1841 jusqu'en 1853.

Anatole Félix Ledouble
(1848-1913)

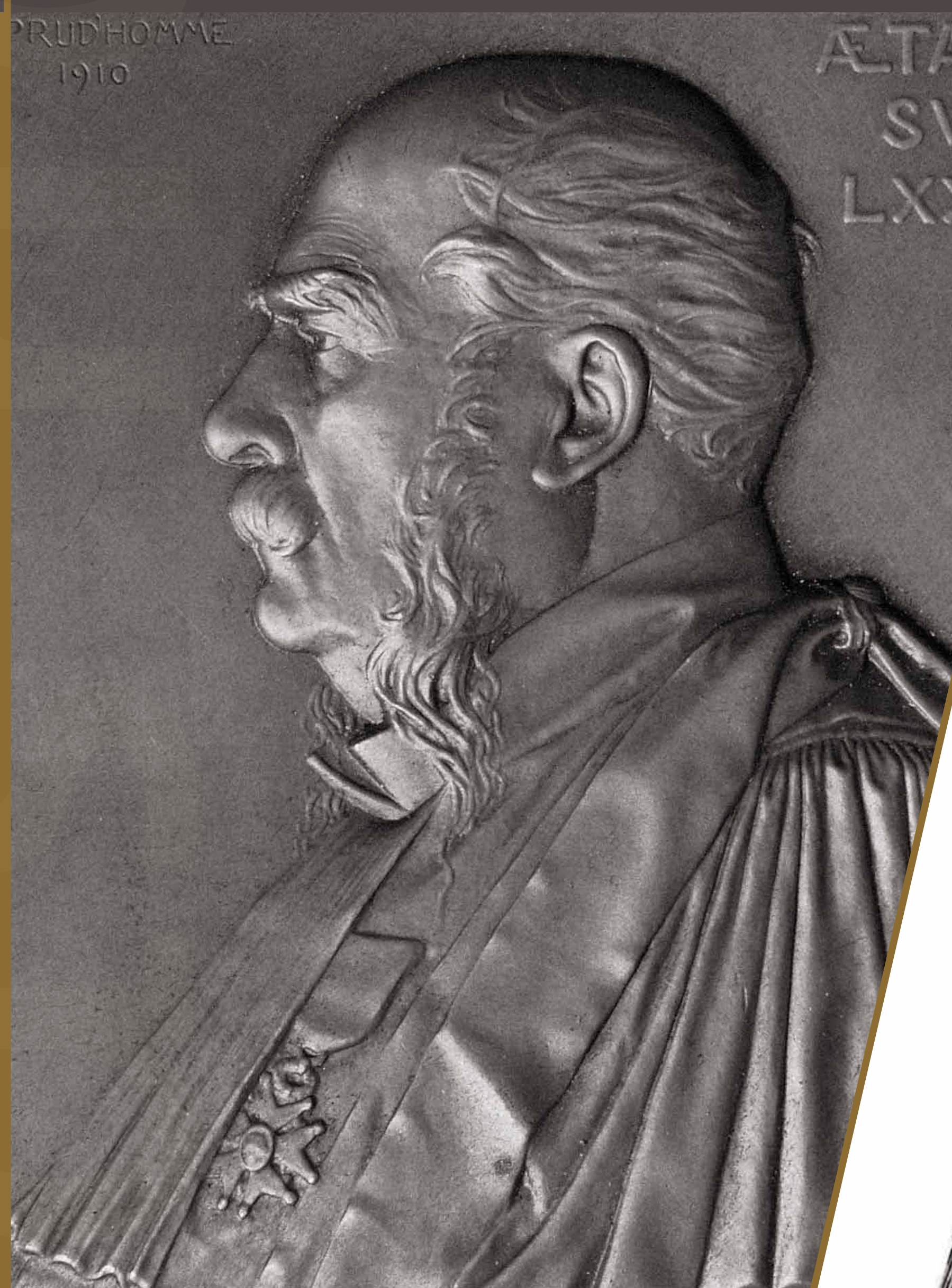
Élève de l'École de médecine et de pharmacie de Tours puis externe des hôpitaux de Paris, il s'engage en 1871 dans les ambulances des armées de la Loire. Il est ensuite interne des hôpitaux de Paris, remplace son maître Giraudet à la chaire d'anatomie de l'École de Tours (1877) et devient chirurgien de l'hôpital (1879). Ses travaux lui valent de nombreuses distinctions. Il a aussi publié un roman et des poésies sous le pseudonyme A. Du Pleixe.



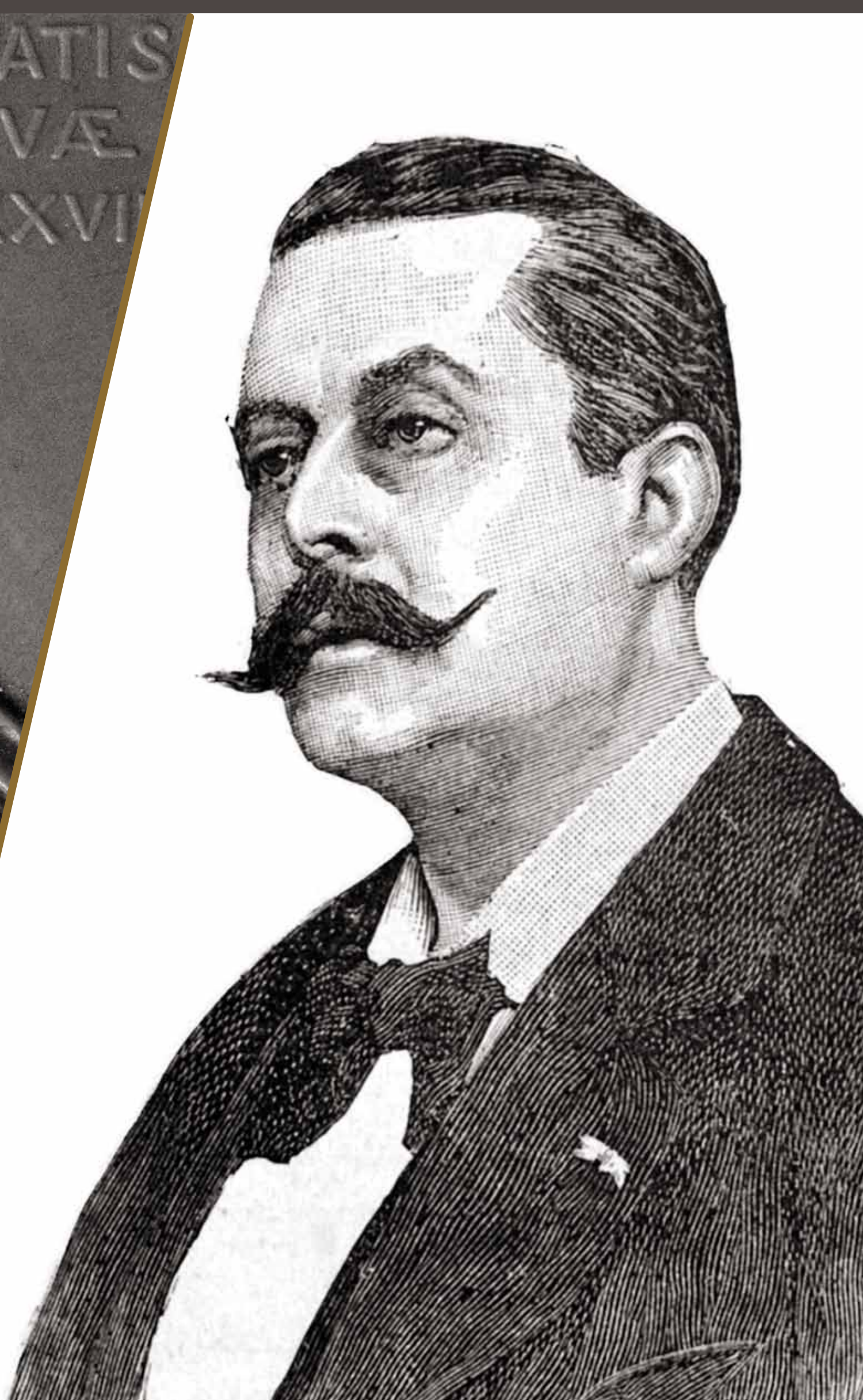
LOUIS TONNELLÉ
coll. particulière

Robert Barnsby
(1832-1916)

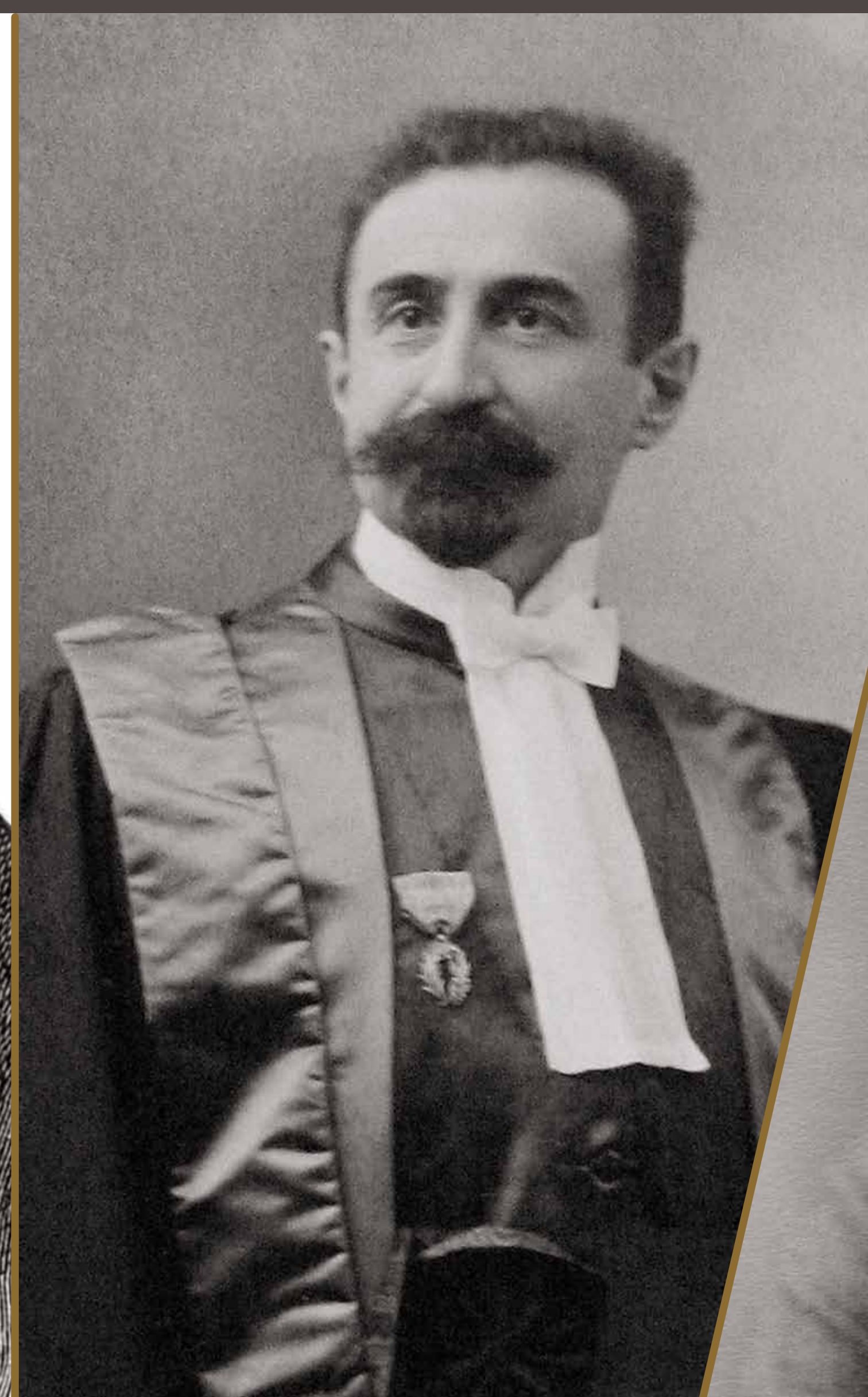
Interne en pharmacie de Tours, il devient après une formation complémentaire à Londres et Paris pharmacien en chef de l'Hôpital général de Tours (il y fonde le laboratoire de bactériologie) et professeur de chimie et d'histoire naturelle à l'École de médecine et de pharmacie. Il succède à Louis Danner comme directeur en 1893 et modernise l'École. Il a aussi été directeur du Jardin Botanique, président de la Société de pharmacie d'Indre-et-Loire et correspondant de l'Académie nationale de médecine.



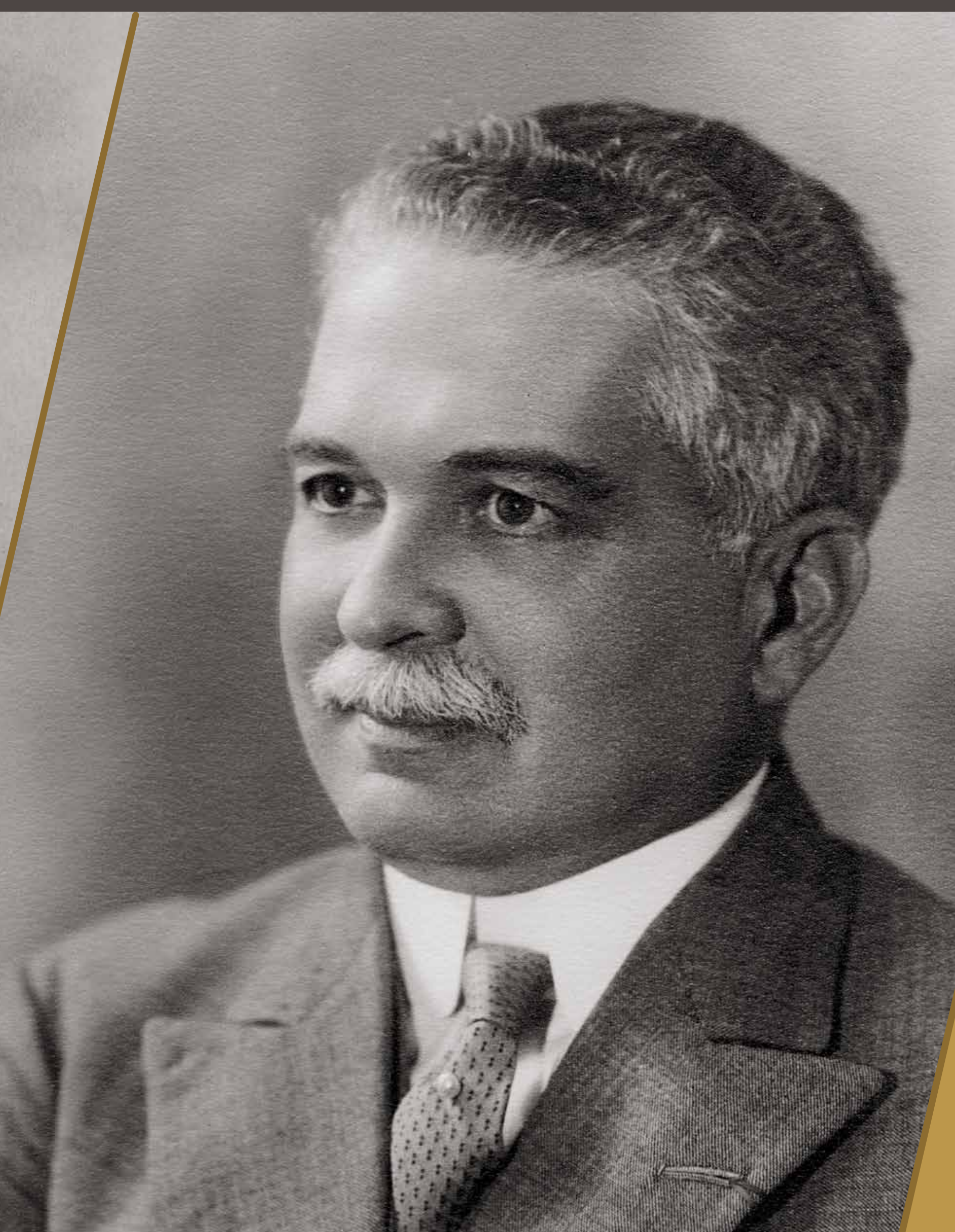
ROBERT BARNSBY
G. Prudhomme - Portrait du professeur Barnsby, 1910
Musée des Beaux-Arts de Tours



ANATOLE FÉLIX LEDOUBLE
SCD de l'Université François-Rabelais de Tours. BU de médecine Émile-Aron



LOUIS LAPEYRE
Coll. particulière



SÉBASTIEN PAUL GUILLAUME-LOUIS, 1939
Archives départementales d'Indre-et-Loire, cliché Charles Peigné, 17713

Louis Lapeyre
(1869-1932)

Ce membre correspondant de la Société de chirurgie a d'abord été interne à Nantes et à Paris, chirurgien en chef de l'Hôpital de Tours (1899), docteur en médecine à Bordeaux (1912) et enfin professeur de clinique chirurgicale à l'École de médecine et de pharmacie de Tours.

Sébastien Paul Guillaume-Louis
(1878-1957)

Il fut docteur en médecine à Paris en 1906, chirurgien adjoint à l'Hôpital Bretonneau en 1908, chef de travaux anatomiques à l'École de médecine et de pharmacie de Tours en 1910 puis chirurgien en chef de l'hôpital de Clocheville en 1912. Mobilisé pendant la guerre de 1914-1918 à l'Ambulance automobile chirurgicale légère, il obtint la croix de Guerre et la Légion d'Honneur. Après la guerre, il fut nommé chirurgien en chef de l'Hôpital de Tours en 1919 et professeur d'anatomie en 1924. C'est sous sa direction que l'École de médecine a été transformée en École de plein exercice (1933). Démis de ses fonctions en 1942 après dénonciation, il est réintégré à la Libération. Emile Aron lui succéda en 1947. Paul Guillaume-Louis était Membre Associé de la Société de chirurgie et correspondant de l'Académie de médecine.

50 ans

de la Faculté mixte
de médecine et de pharmacie
à la Faculté de médecine

2012
Cinquantième de la Faculté de médecine ;
150^e anniversaire de la mort de Pierre-Fidèle Bretonneau

2012

DOMINIQUE PERROTIN,
président de la Conférence des doyens
de facultés de médecine

2004-2012

DOMINIQUE PERROTIN doyen
LUC FAVARD vice-doyen jusqu'en 2009
DANIEL ALISON depuis 2009

1994-2003

JEAN-CLAUDE ROLLAND doyen
CATHERINE BARTHÉLÉMY vice-doyen de 1994 à 1997
JEAN-PIERRE VALAT de 1997 à 2003

1997
Inauguration
des nouveaux
locaux de
la Faculté de
médecine

1994
Déménagement
de la Faculté
des sciences
pharmaceutiques
sur le site
de Grandmont

1972-1994

ANDRÉ GOUAZÉ doyen
HENRI MOURRAY vice-doyen de 1972 à 1993

1965-1972

GEORGES DESBUQUOIS doyen
MARC DURAND vice-doyen jusqu'en 1970
ANDRÉ GOUAZÉ vice-doyen de 1970 à 1972

1962-1965

ÉMILE ARON doyen
MARC DURAND vice-doyen

1970
Scission de la Faculté mixte
de médecine et de pharmacie :
création de la Faculté
de médecine et de la Faculté
des sciences pharmaceutiques
Création de l'Université
François-Rabelais de Tours

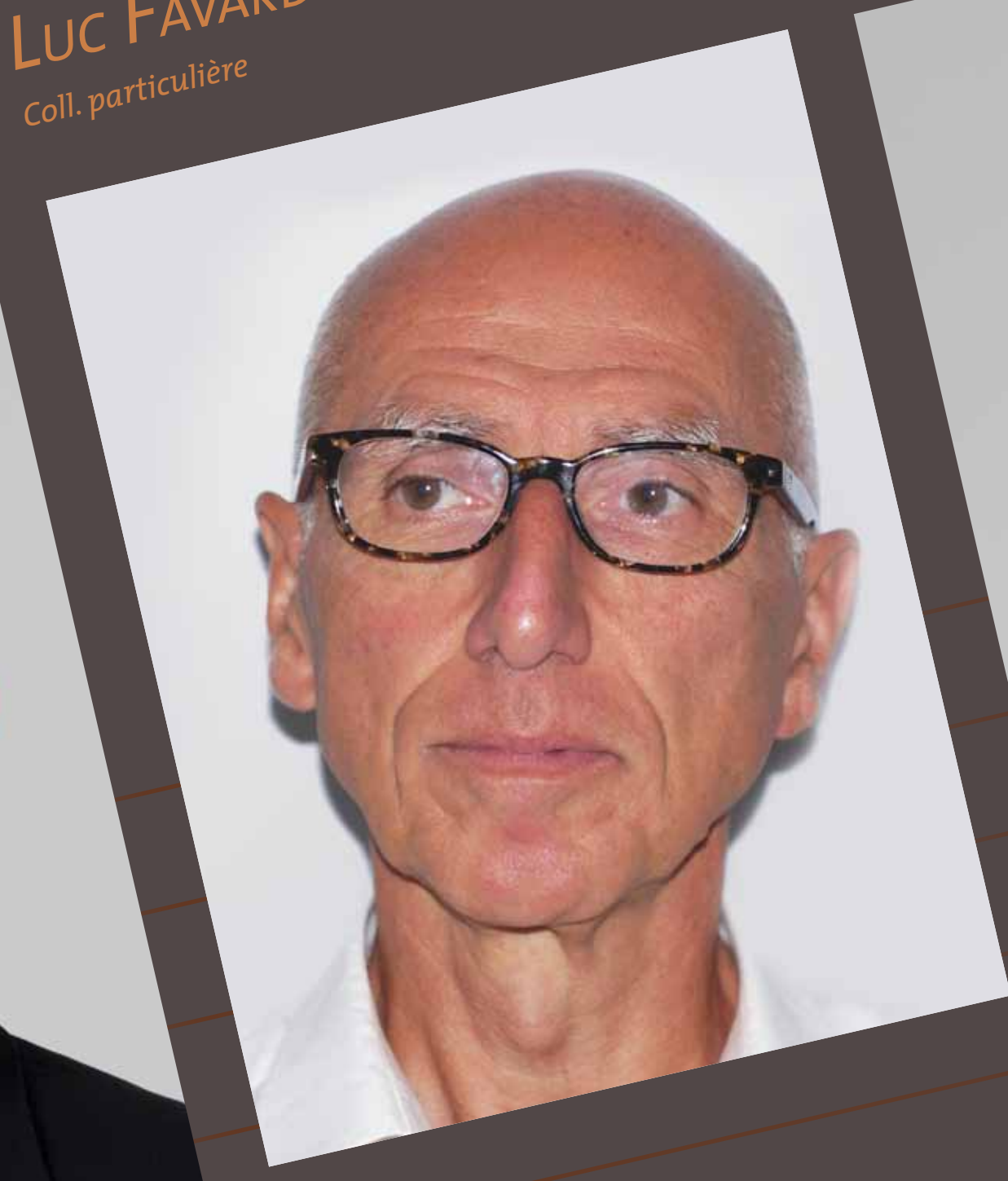
1963
Première soutenance de thèse
pour le doctorat en médecine à Tours

Août 1962
Décret de création de la Faculté mixte
de médecine et de pharmacie de Tours

DOMINIQUE PERROTIN
Université François-Rabelais de Tours
Faculté de médecine



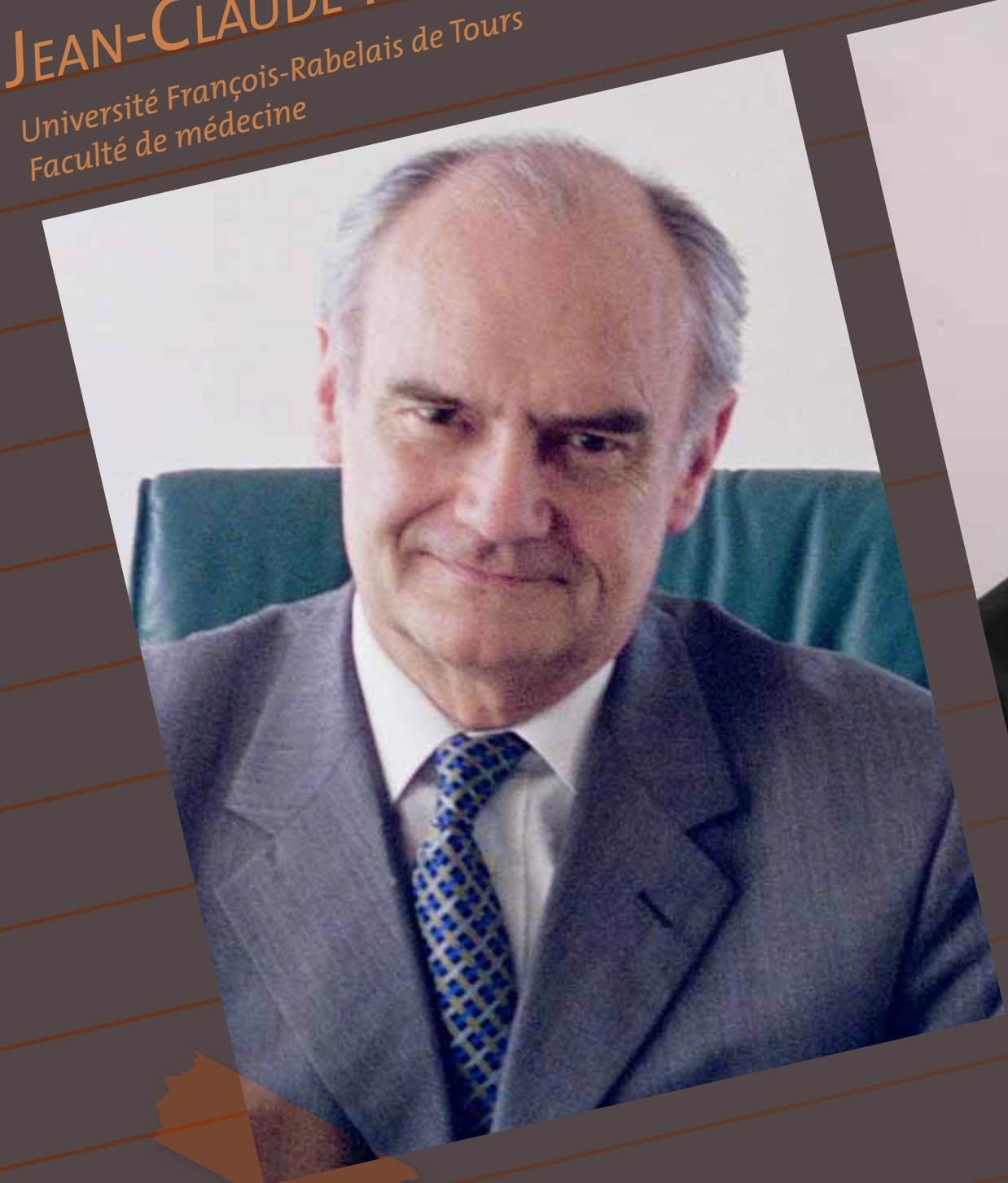
LUC FAVARD
Coll. particulière



DANIEL ALISON
Université François-Rabelais de Tours
Faculté de médecine



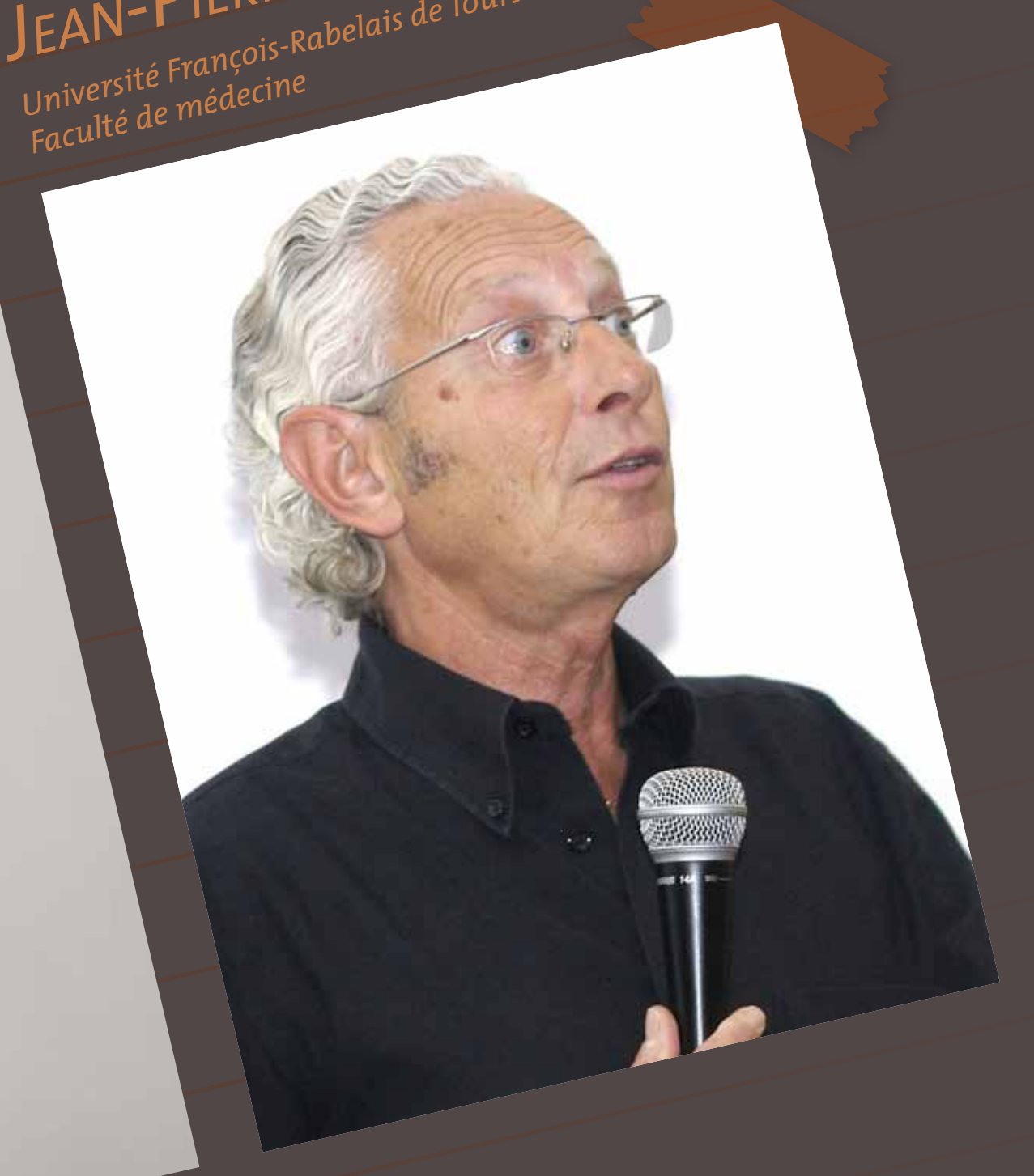
JEAN-CLAUDE ROLLAND
Université François-Rabelais de Tours
Faculté de médecine



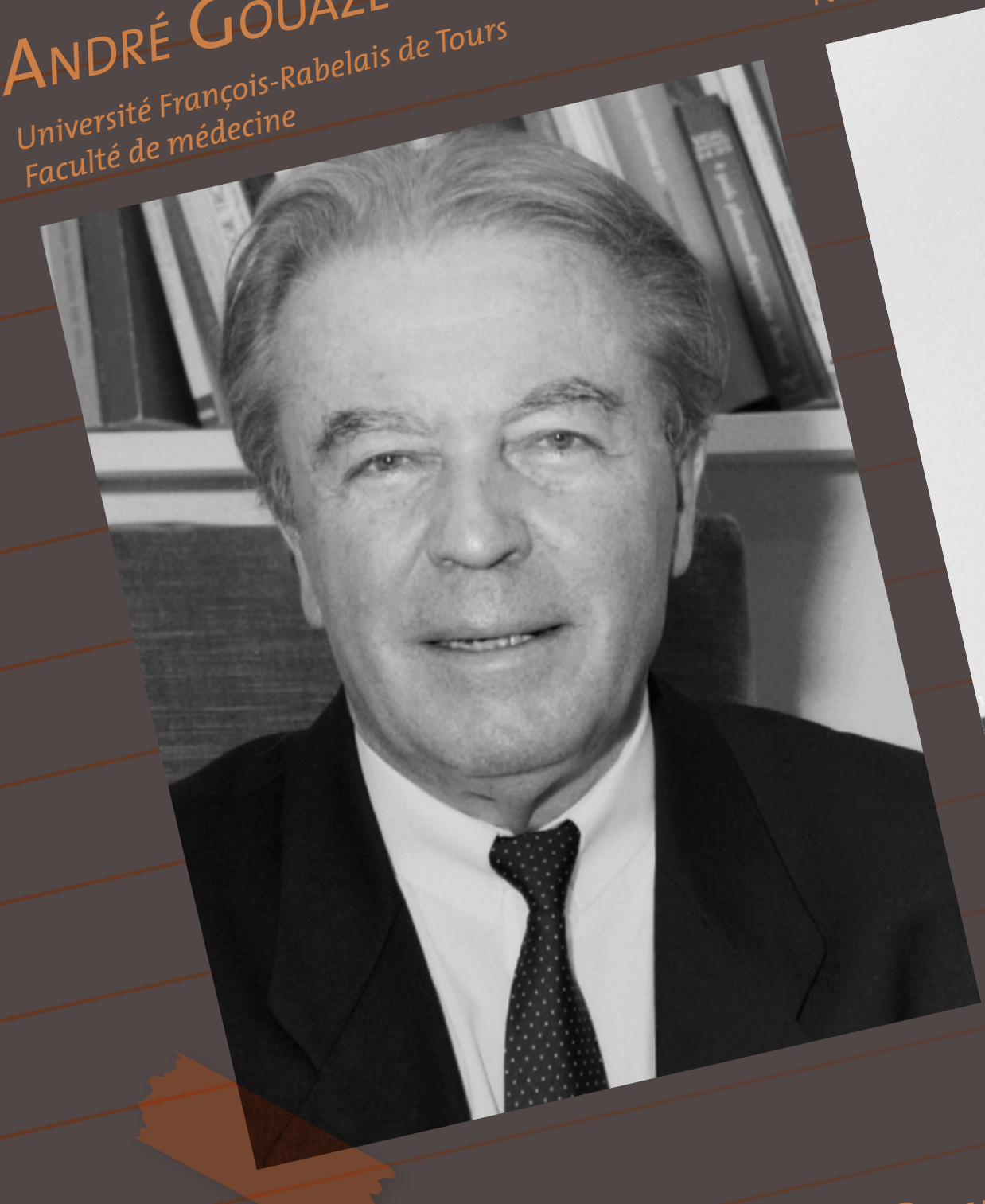
CATHERINE BARTHÉLÉMY
Université François-Rabelais de Tours
Faculté de médecine



JEAN-PIERRE VALAT
Université François-Rabelais de Tours
Faculté de médecine



ANDRÉ GOUAZÉ
Université François-Rabelais de Tours
Faculté de médecine



HENRI MOURRAY
Université François-Rabelais de Tours
Faculté de médecine



GEORGES DESBUQUOIS
Université François-Rabelais de Tours
Faculté de médecine



MARC DURAND
SCD de l'Université François-Rabelais de Tours
BU de médecine Émile-Aron



ÉMILE ARON
SCD de l'Université François-Rabelais de Tours
BU de médecine Émile-Aron



50 ans

Formation

Médicale Continue

Le Département de Formation Médicale Continue est confié à Jean Bertrand, Jean Castaing et Mireille Brochier puis à Jean Laugier, Jean-Jacques Santini et Jean Leroy pendant plus de 20 ans. Il est constitué d'un bureau d'une douzaine de personnes dont Étienne-Henry Metman, Jean-Pierre Valat, Dominique Sauvage, Michel Guérois, François Despert, Jean-Louis Guilmot qui y seront particulièrement actifs. Christian BINET le dirige à partir de 1994.

L'Enseignement Post-Universitaire initié en 1963 (EPU) devient Formation Médicale Continue (FMC). Le Département de FMC organise des actions :

Journées de septembre : une semaine de formation à la Faculté sous forme d'exposés, de tables rondes, d'ateliers ou de conférences. Les 50^{èmes} ont eu lieu en septembre 2012. Ce sont au total plus de 5000 heures de formation, 3500 thèmes abordés, 20 000 participants.

Les comptes rendus sont publiés par la *Revue Médicale de Tours* jusqu'en 1966, puis par la *Revue de Médecine de Tours* jusqu'en 2000 devenant ainsi la « Revue d'Enseignement Post-Universitaire » de la Région. Sur le **site internet** de FMC de la Faculté, créé en 1996 (premier site français lié à la formation médicale continue universitaire), on retrouve maintenant l'ensemble des interventions sous forme de diaporamas sonorisés.

Le service **SVP Médecine puis STM** (Service Téléphonique Médical) est créé par Jean Leroy en 1974. Cette permanence téléphonique, animée par Michel Guérois, permettra pendant 20 ans de mieux connaître les réels besoins des médecins libéraux et d'y répondre vite (plus de 20 000 appels recensés au total durant cette période).

Publication **MEDEXPRES** : revue d'indexation de bibliographie francophone de 1985 à 2000.

Les Jeudis du généraliste : Initiés par Jacques Andreu et le Département de médecine générale. 124 séances de FMC de 3 heures depuis 1994, avec plus de 100 participants à chaque séance.

La FMC à Tours, ce sont aussi les DU et DIU (Diplômes d'Universitaires et Diplômes InterUniversitaires), les Unités de valeur, les stages hospitaliers, des actions d'évaluation des pratiques professionnelles (EPP), les Journées de gynécologie obstétrique du médecin de famille, les Journées de gastro-entérologie, les Journées de pédiatrie.



Michel Guérois, Étienne-Henry Metman. Table ronde. 1984



Jean Laugier, Jacques Santini, Jean Leroy. 1981



Amphithéâtre FMC 1980. Jean Leroy en bas à gauche.



Jean-Pierre Valat. 1979



De gauche à droite : Jean Bertrand⁽¹⁾, Jean Castaing⁽²⁾, Mireille Brochier⁽³⁾, André Gouazé⁽⁴⁾, Jean Leroy⁽⁵⁾, Jean Jacques Santini⁽⁶⁾. Ouverture des journées de septembre 1977



Nadège Grandin, Andrée Guilloteau. Secrétariat FMC. 1979

“ Il est indispensable au médecin de rester toute sa vie un étudiant et l'Université doit abattre ses murs pour le recevoir ”

Doyen É. Aron, allocution d'ouverture des premières journées d'Enseignement Post-Universitaire en 1963.



Christian Binet. Journées de septembre 1981. Président du département depuis 1994.

50 ans être Étudiant en médecine

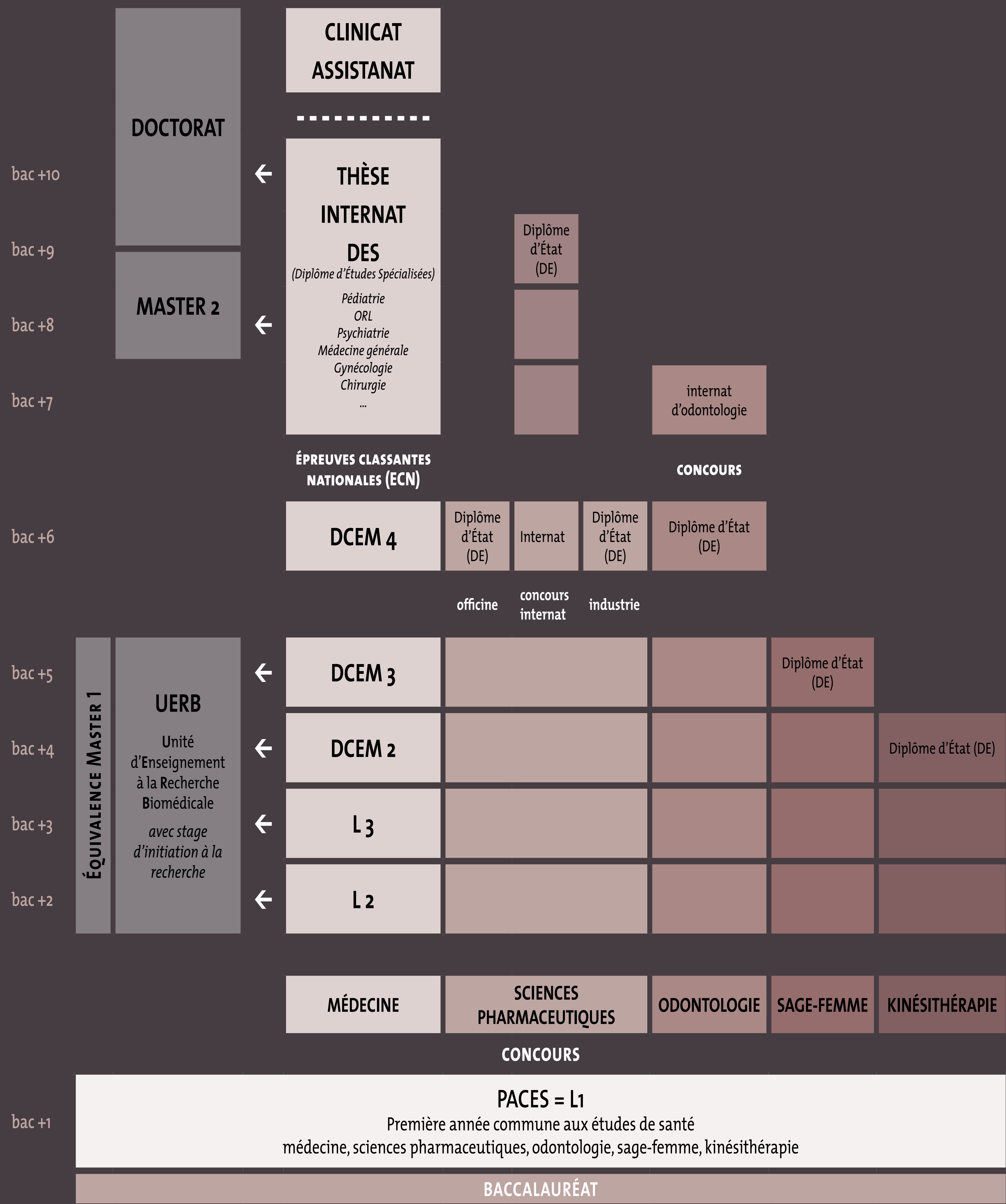
Les études de médecine sont longues. Avec la création de la Faculté, plus besoin d'aller à Paris pour soutenir sa thèse. La première soutenance à Tours a lieu en 1963.

L'École d'orthophonie intègre la Faculté en 1968, l'École d'orthoptie en 1976. En 2011, l'École régionale de sages-femmes devient un département de la Faculté de médecine.

Dans les années 60, le nombre d'étudiants en médecine ne cesse d'augmenter, comme dans toutes les facultés. À partir de 1972, l'instauration du numerus clausus permet d'en réguler l'afflux. En 2011 le nombre de places est de 233. La réforme de la PACES (première année commune des études de santé) mise en place à la rentrée universitaire 2009 permet désormais aux étudiants de présenter 4 concours : médecine, pharmacie, dentaire, maïeutique.

Dans les années 70, faute de place à la Faculté de médecine, les cours de première année ont lieu à la Faculté des sciences sur le site de Grandmont. Jusque dans les années 80, certains enseignements sont mêmes dispensés dans un ancien cinéma pornographique.

Cursus des études de médecine en 2012



Bibliothèque universitaire de médecine en 1970
Archives départementales d'Indre-et-Loire, cliché Anicaud, 3 FI 15700



Séance de rentrée solennelle à l'école nationale
de plein exercice de médecine et de pharmacie en 1961
Coll. particulière

Les étudiants alternent cours magistraux, travaux pratiques et stages hospitaliers. En 1982, la construction du nouveau CHU Trousseau permet d'améliorer les conditions d'accueil des stagiaires.

En 1968 la bibliothèque universitaire de médecine est inaugurée. Avec ses 137 places, elle offre un cadre de travail spacieux et confortable. Le bâtiment est restructuré entre 2009 et 2011. Adapté à l'augmentation du nombre d'étudiants, il peut désormais accueillir 322 usagers.



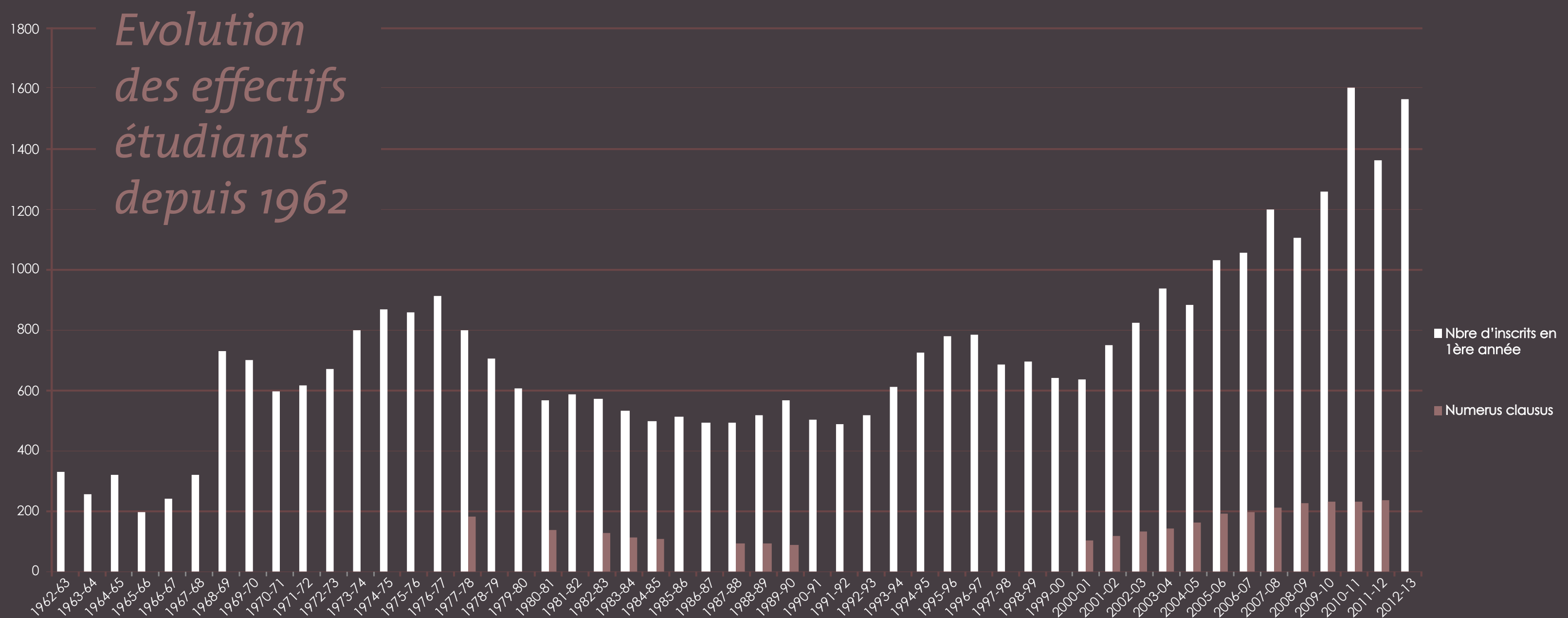
Soutenance de thèse de Dominique Perrotin en 1979
Université François-Rabelais de Tours - Faculté de médecine

Séance de rentrée solennelle à la faculté
de médecine en 2011
Université François-Rabelais de Tours - Faculté de médecine



Séance de rentrée solennelle à la faculté
de médecine en 2011
Université François-Rabelais de Tours - Faculté de médecine

En 1962, le nombre d'enseignants de la Faculté de médecine de Tours s'accroît avec l'accueil des professeurs Brochier, Greco, Larmande, Raynaud... contraints de quitter leur poste à la Faculté de médecine d'Alger à l'issue de la guerre d'Algérie.

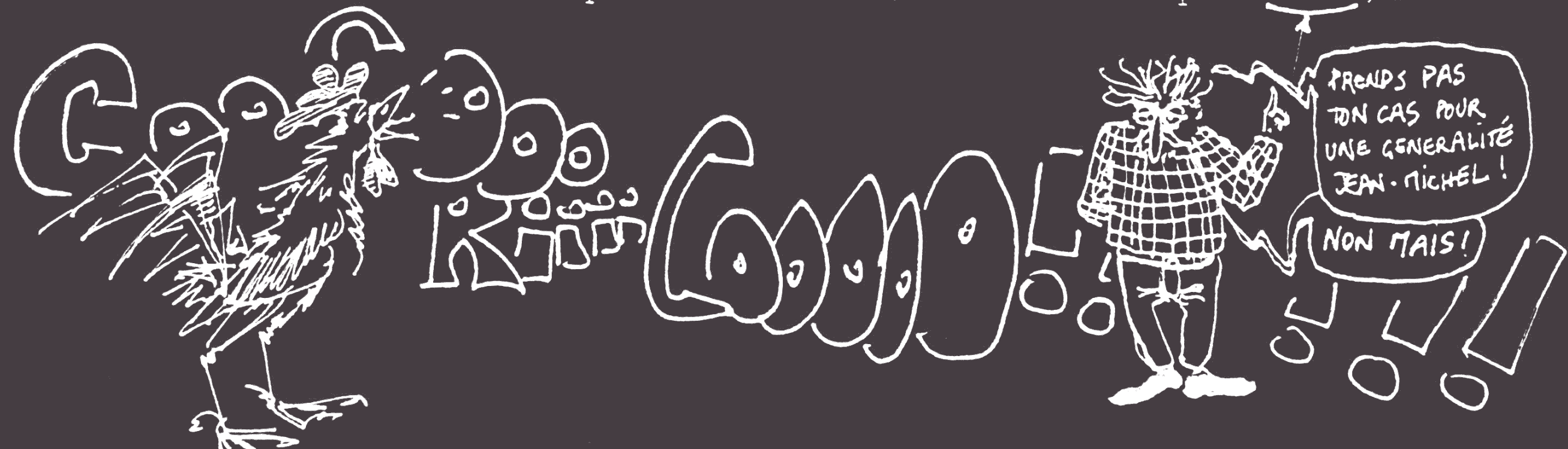


associations et vie estudiantine

Les 20 points d'orgueil de la Fac de Tours in la
Gouazette médicale de Tours année 1983 n°15
SCD de l'Université François-Rabelais de Tours. BU de médecine Émile-Aron

LES 20 POINTS D'ORGUEIL DE LA FAC DE TOURS

- 1*- La plus grande faculté de médecine juste après Poitiers.
- 2*- Le Doyen, dont la seule présidence manquant à son tableau de chasse est celle des neurochirurgiens retraités. Mais c'est prévu.
- 3*- Le Doppler.
- 4*- Le gardien de barrière.
- 5*- Le prof de bactério le plus alcoolo-résistant.
- 6*- Le prof de physio le plus dingue de France, voire du Monde...
- 7*- La première fac à instituer l'épreuve de Français et la première à dire que finalement il est inutile.
- 8*- La plus mauvaise fac de pharmacie pour nous servir de faire-valoir.
- 9*- Le porche de neurologie...
- 10*- Le seul hôpital où s'organise un concours de 2 CV pourries.
- 11*- Un scanner "tête" (corps en ville)
- 12*- La queue du restaurant la plus longue de France.
- 13*- Le plus de pompes aux examens.
- 14*- La fac qui a encore des externes chez Greco.
- 15*- Un service de photocopiés qui gaspille plus de feuilles qu'il n'en imprime.
- 16*- L'hôpital de chirurgie le plus laid après Beaubourg.
- 17*- Un chirurgien cardio-vasculaire qui fait des bavures plus vite que son ombre.
- 18*- Le seul prof de Nutrition qui n'est pas obèse.
- 19*- Tonton (On parlait de l'acheter pour une cafet de New-York, mais il nous a dit : "Je reste")
- 20*- La Gouazette et des cons pour la lire (à commencer par nous).



Fanfare de la Faculté de médecine,
Châtillon-sur-Cher en 2002
Coll. particulière



Fanfare de la Faculté de
médecine, Biscarosse en 2002
Coll. particulière

Match de rugby à Tours sur le thème « les clochards au rugby » en 1971
Université François-Rabelais de Tours - Faculté de médecine



Fanfare lors du match de rugby
au stade Tonnellé en mars 1970
Coll. particulière



Théâtre des internes en 1965
Coll. particulière



Départ en retraite de Bernard Grandin
préparateur au laboratoire d'anatomie, en novembre 1970.
« Enterrement de Nanare »
Coll. particulière

La publication de journaux étudiants aux noms
gouailleurs et connotés (*la Gouazette médicale*,
le Vit du CHU, *Atem moi non plus...*) fait également
partie du folklore étudiant.



Match de rugby à Tours sur le thème
« les clochards au rugby » en 1971
Université François-Rabelais de Tours - Faculté de médecine

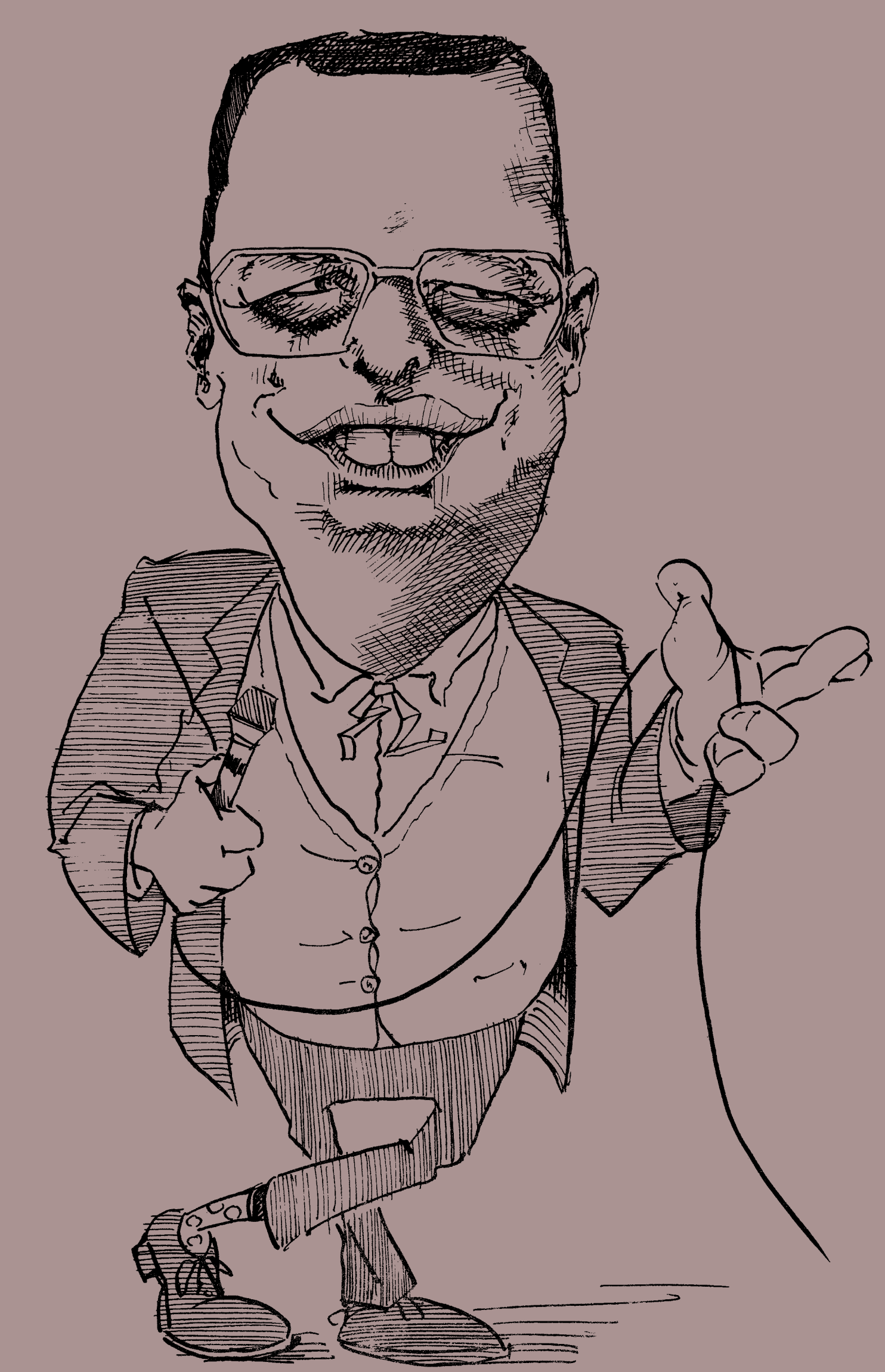
50 ans

saurez-vous les reconnaître ?

“ Aussi nous apparaît-il sympathique de voir aujourd’hui l’un de nos étudiants proposer une première série de caricatures de ses professeurs, faisant jaillir sous son crayon les traits d’expression voire les menus travers du Doyen et des autres. La vie de la Faculté, n’est-ce pas aussi un peu cela ? ”

Recueil de caricatures d’Étienne Olivry

La Mégaencéphalie épidémique en milieu hospitalier : à propos de 28 cas de formes chroniques suivis au C.H.U. de Tours, par Etienne Olivry.
Préface d’André Gouazé, Blois, le Clairmirouère du temps, s.d.



Jacques Weill



Gilbert Lelord



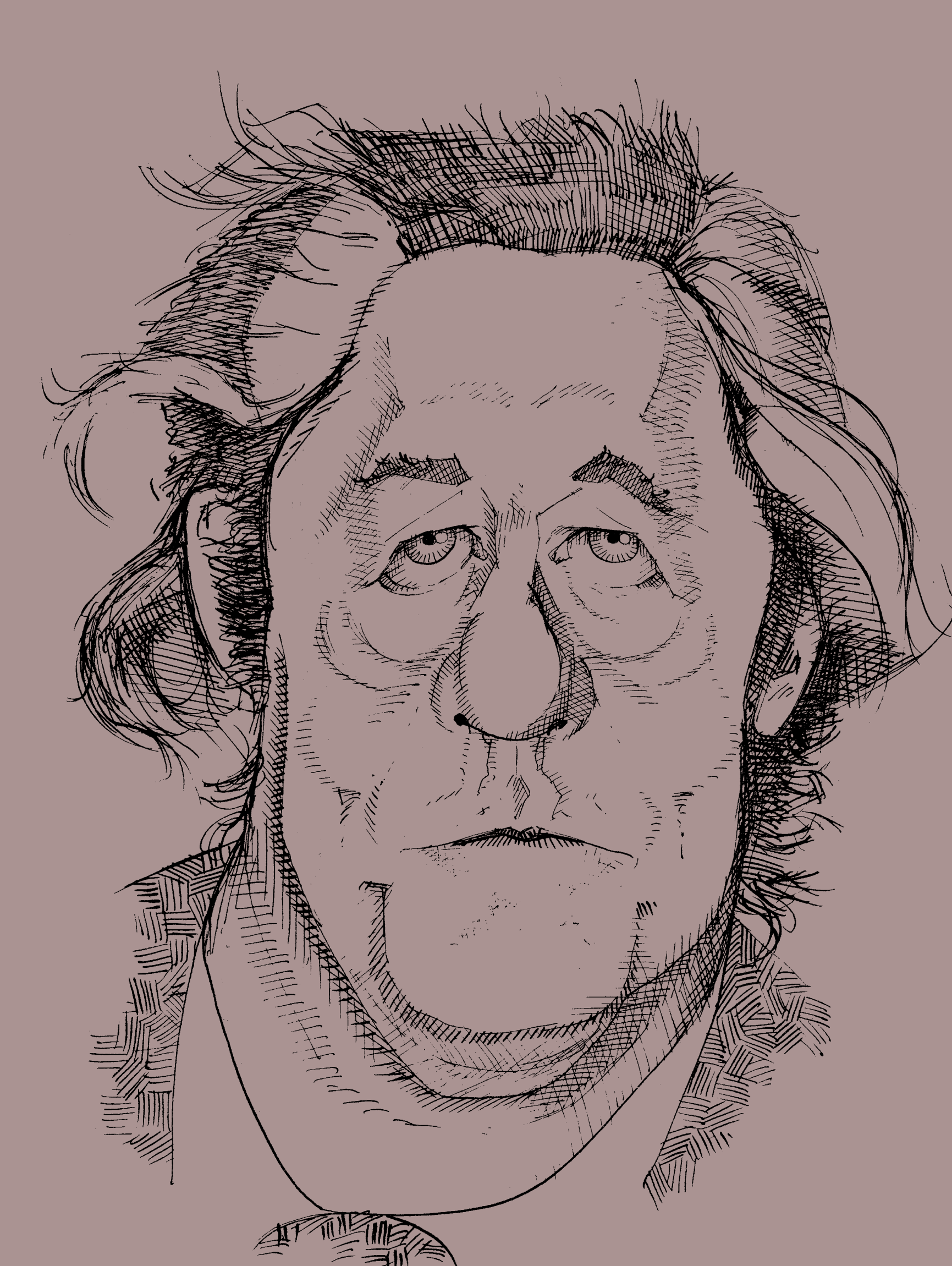
Jean-Pierre Muth



Jacques Lamsac



Jacques Laffont



Jean Leroy



Jean-Henri Soutoul



André Gouazé



Philippe Bagros



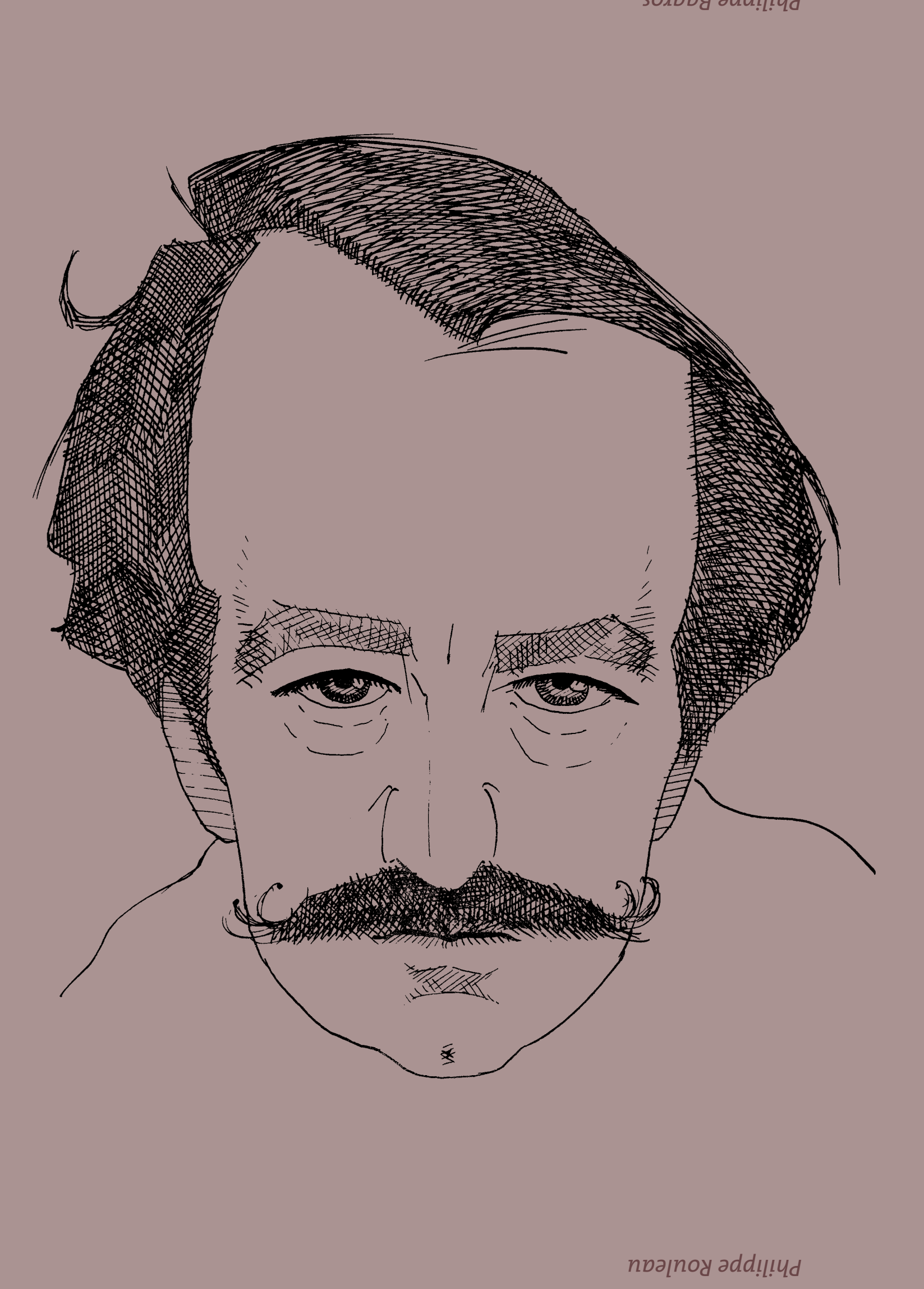
Jean Moliné



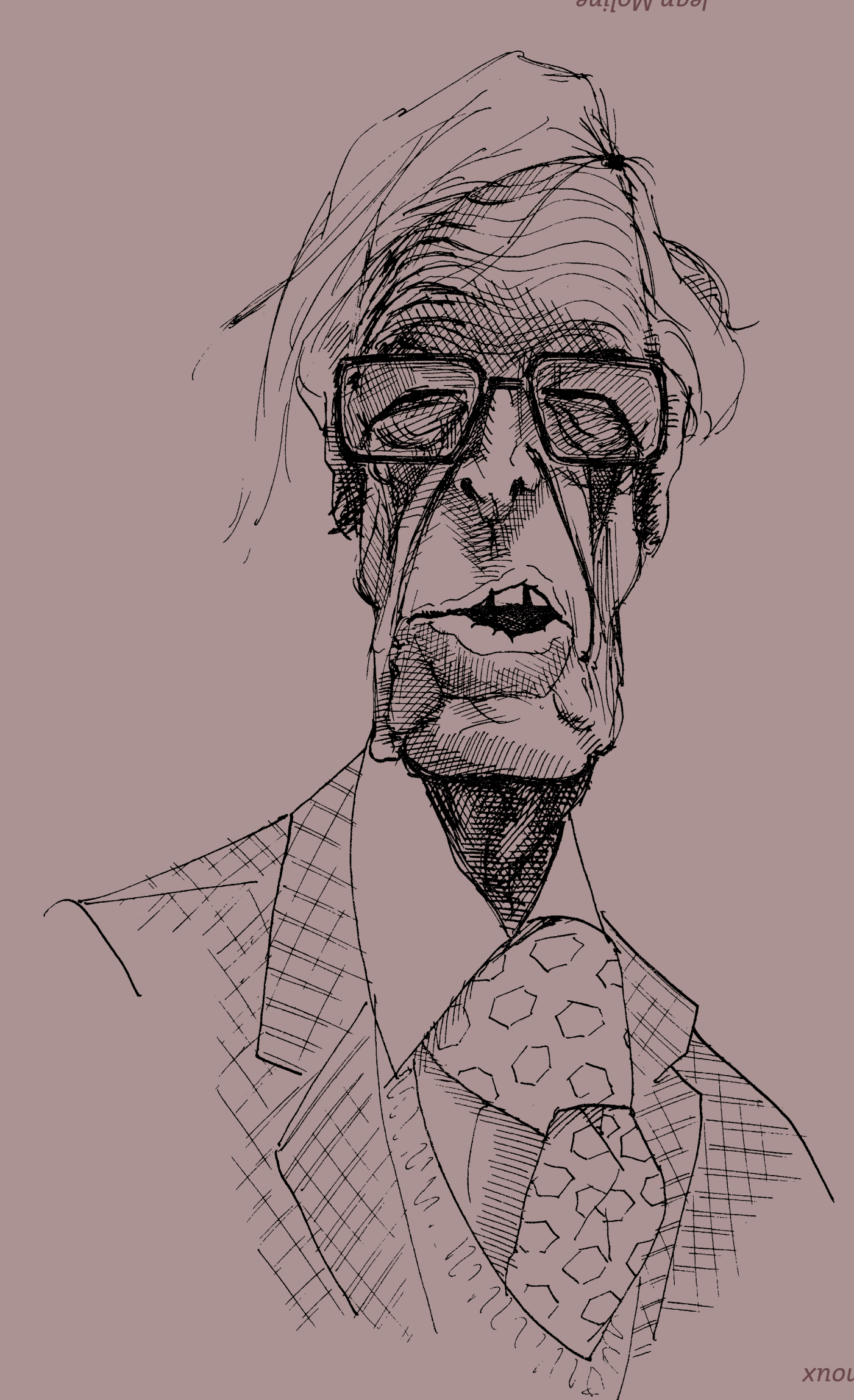
Jean Bertrand



Michel Jam



Philippe Bouleau



Gérard Renoux



Jacques Bizson



Robert Vargas

50 ans

la Faculté

des sciences pharmaceutiques

sur le site tonnellé

1969-1993

Issue de la Faculté mixte de médecine et de pharmacie, la Faculté des sciences pharmaceutiques est créée en octobre 1969, mais partage le site Tonnellé avec la Faculté de médecine jusqu'en 1993. Pendant cette période, 7 doyens se succèdent :

- Pierre Nivière (oct. 1969 - déc. 1970)
- Franck Clanet (déc. 1970 - oct. 1974)
- Charles Combescot (oct. 1974 - 1977)
- Philippe Maupas (oct. 1977 - fev. 1981)
- Jean-Paul Chiron (mars 1981 - sept. 1988)
- François Trivin (déc. 1988 - sept. 1992)
- Michel Lécureuil (sept. 1992 - sept 2003)
qui fut aussi Président de l'Université.

Les **études** des quelques 800 étudiants d'abord gérées par le décret du 2 novembre 1962, seront modifiées par la réforme « Bohuon » en 1980 puis la réforme « Laustriat » en 1987, laquelle crée une 6^{ème} année et un doctorat d'Etat ès-sciences pharmaceutiques. La 5^{ème} année devient une année hospitalo-universitaire permettant la rencontre de l'étudiant pharmacien, du prescripteur et du malade.

Des **expériences pédagogiques** sont tentées à partir de 1969 : en chimie organique, en botanique et en mycologie ; des travaux pratiques intégrés sont expérimentés à plusieurs reprises. Seront ensuite créés l'École supérieure de management pour l'industrie du médicament, SUP-MED (1984) et le Diplôme Universitaire de pharmacie industrielle (1991) renforcé en 1994 par un accord triparti Faculté-École supérieure de commerce de Tours - GREPIC. La partie universitaire du jardin botanique est rénovée.

Des **laboratoires de recherche** se mettent en place. L'Institut de virologie de Tours est créé en 1976. La Faculté compte en 1988 une Equipe associée au CNRS (analyse des structures antigéniques), trois équipes soutenues par le Ministère de la recherche (biotechnologies végétales ; molécules à activité biologique ; réceptologie), et quatre équipes soutenues par le Conseil scientifique de l'Université. Les laboratoires participent à des contrats avec le CEA ou le Ministère et prennent des brevets. L'Institut du médicament de Tours, IMT, fondé en 1981 a été transformé en 1983 en un centre régional d'innovation et de transfert de technologie.

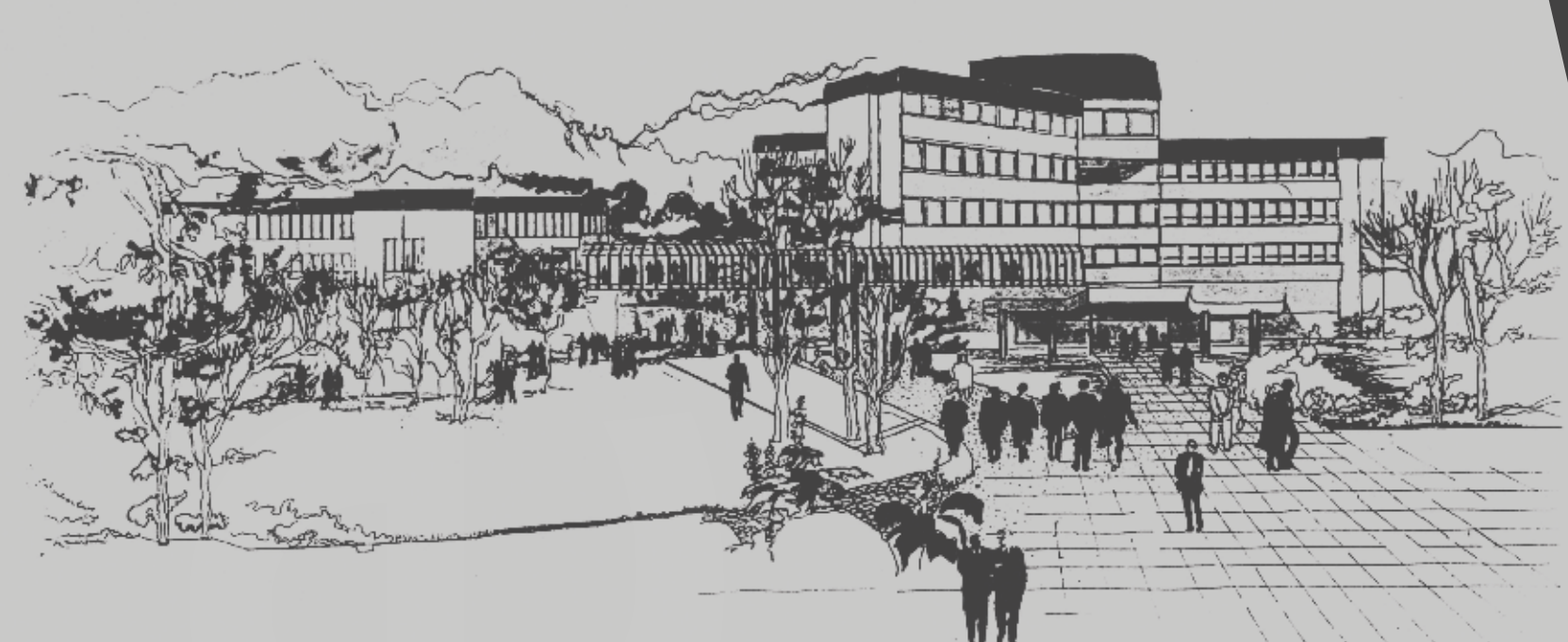
En février 1993, la Faculté de pharmacie s'installe dans des locaux modernes construits dans le parc de Grandmont et adopte le nom de « Faculté Philippe Maupas », rendant ainsi hommage à l'un de ses doyens, inventeur du vaccin contre l'hépatite B (1975) et prix Gallien 1981.

Philippe Maupas
Coll. particulière

page de titre de la plaquette SUP-MED
Coll. particulière

SUP MED

Ecole Supérieure de Management
pour l'Industrie du Médicament



SUP DE CO TOURS

GRUPE ECOLE SUPERIEURE DE COMMERCE DU CENTRE

1, rue Léo Delibes - B.P. 0535
37005 TOURS CEDEX - Tél. : 47.27.42.43.

cours dans l'amphithéâtre Velpeau
pour les étudiants de pharmacie (1979)
Coll. particulière

Expérience pédagogique à Grenoble
pour les étudiants en pharmacie (1970)
Coll. particulière

Bâtiments de l'actuelle Faculté des sciences
pharmaceutique Philippe Maupas
Coll. particulière

CIDMEF

Conférence internationale des doyens des facultés de médecine d'expression française



La **CIDMEF** est créée par André GOUAZÉ à Abidjan le 23 janvier 1981. Elle regroupe plus de 100 facultés dans 45 pays et 4 continents. C'est un réseau institutionnel de l'Agence Universitaire de la Francophonie (AUF). Son objectif premier est la meilleure formation des médecins et des formateurs par le partage des expertises et des expériences. Elle a développé de nombreuses actions concrètes, de terrain, dans 3 domaines :

La pédagogie :

- › Séminaires d'aide à la structuration pédagogique d'une faculté de Médecine
- › Séminaires de formation à la pédagogie médicale et l'utilisation des nouvelles technologies
- › Congrès universitaires francophones de pédagogie médicale
- › Réalisation de monographies et référentiels en pédagogie médicale
- › Création de revues : Revue d'éducation Médicale (1981-1996) puis Pédagogie Médicale depuis 2000
- › Réalisation et mise en place d'une Charte de l'éthique des facultés
- › Site internet avec annuaire des foyers et des facultés, annuaire des référents et experts
- › Ateliers de formation à la gouvernance (« école des doyens »)
- › Création d'une Médiathèque de la CIDMEF pour le partage de documents audiovisuels

L'évaluation pédagogique de 36 facultés de médecine, à leur demande

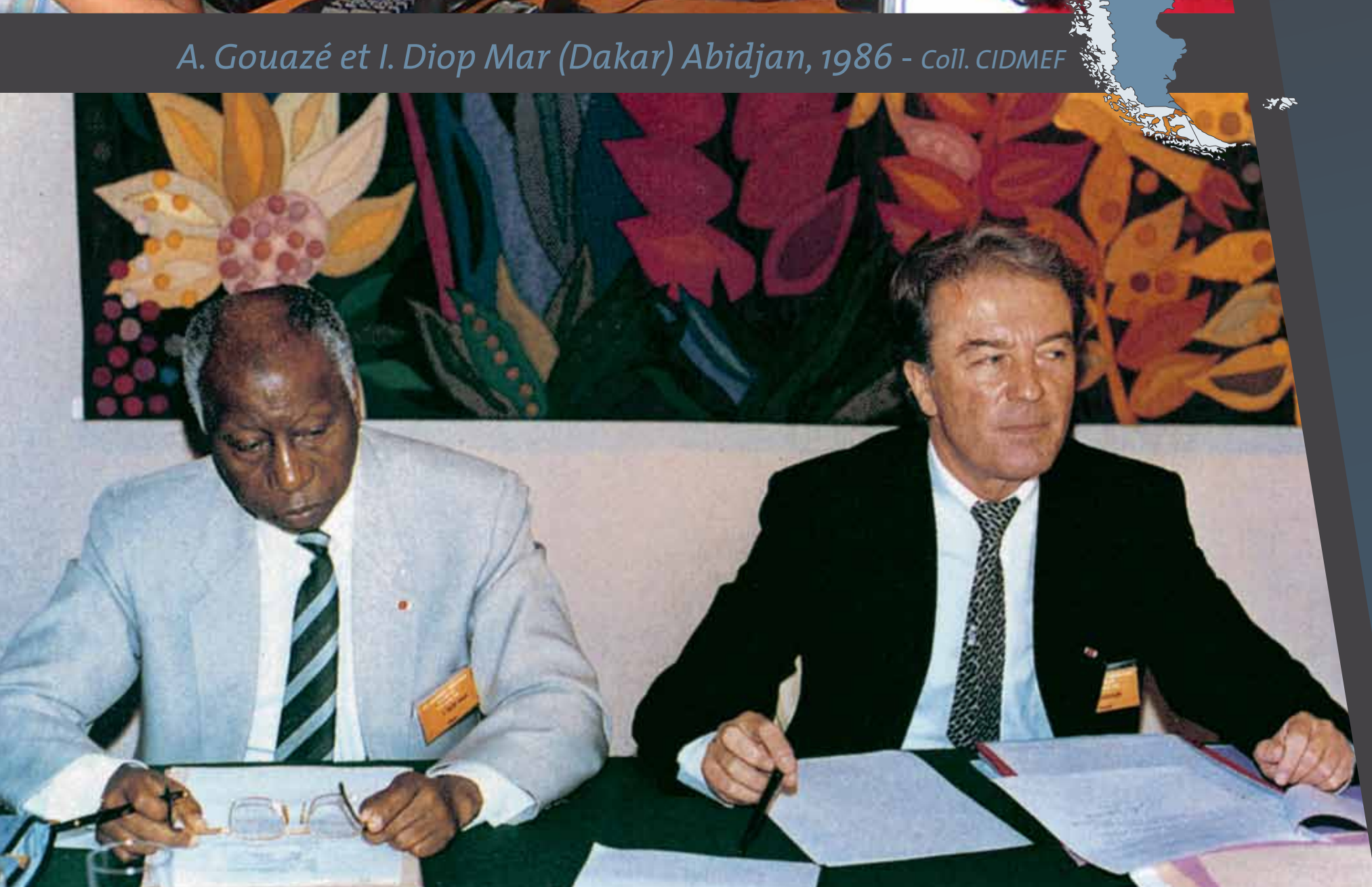
Le développement de l'accès à l'information :

- › Soutien à la mise en place et à l'utilisation des bibliothèques des facultés de médecine : abonnements, accès aux banques de données, séminaires de formation des conservateurs de bibliothèque, séminaires de médecine factuelle
- › Séminaires de formation à la recherche clinique
- › Création de CIDMEF-Sciences : plate forme électronique d'aide à la conduite d'un projet de recherche
- › Séminaires de formation pour la préparation des concours d'agrégation du CAMES (Conseil africain et malgache de l'enseignement supérieur)

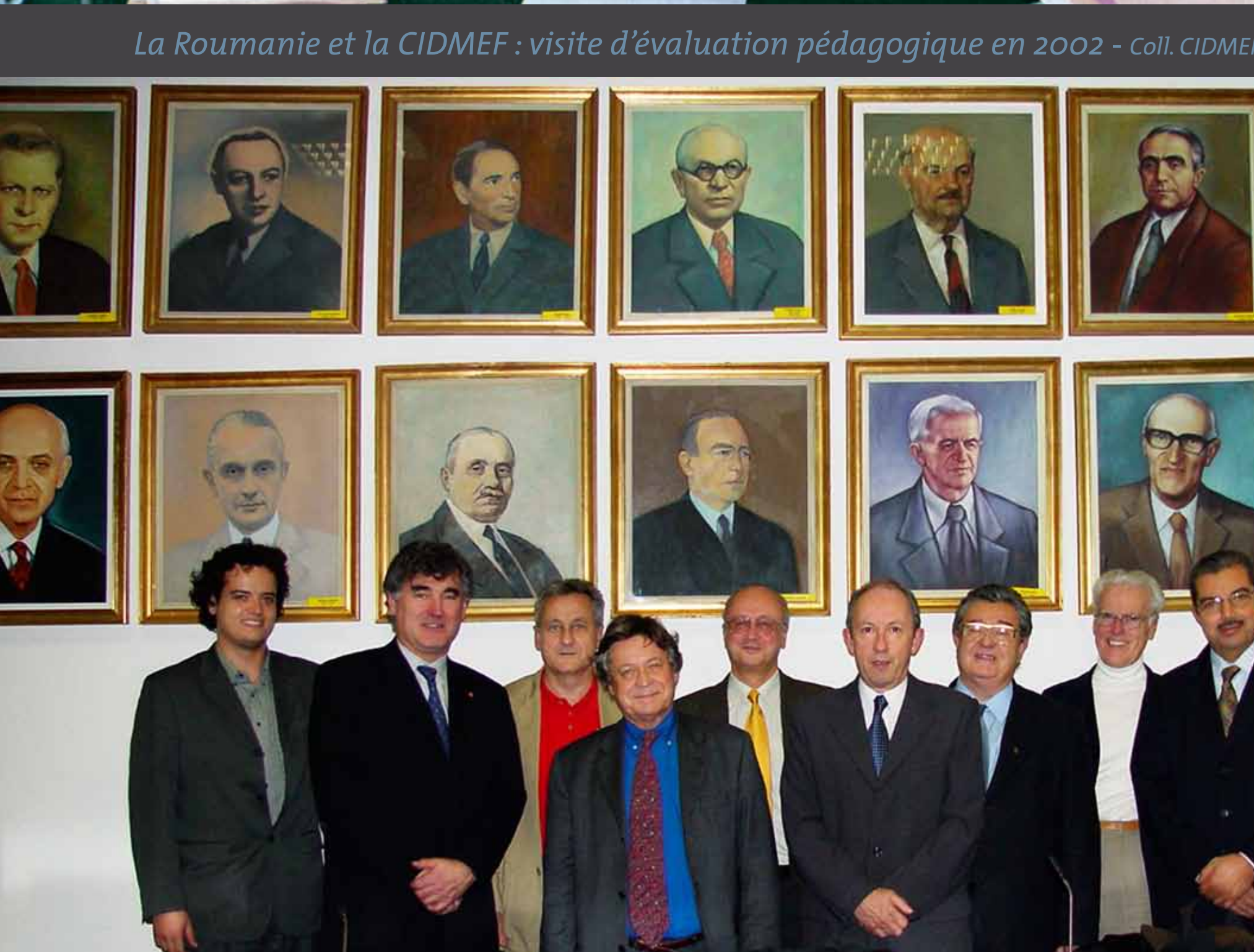
La Faculté de Tours, à l'origine de la Conférence il y a 30 ans, continue à accueillir la Direction de la CIDMEF avec André Gouazé (Président-fondateur), Jean-Claude Rolland (Directeur général), Étienne Lemarié (Trésorier), Jean-Jacques Santini puis Christian Binet (Secrétaire général), Jacques Chandenier (Secrétaire général adjoint). Depuis 2011 le Président est le Doyen Abdarahmane Dia (Dakar).



Séminaire de formation
aux nouvelles technologies à Annaba
coll. CIDMEF



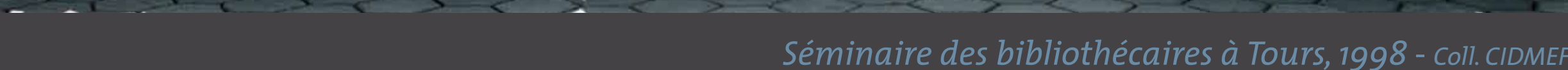
A. Gouazé et I. Diop Mar (Dakar) Abidjan, 1986 - coll. CIDMEF



La Roumanie et la CIDMEF - visite d'évaluation pédagogique en 2002 - coll. CIDMEF



21^e Assemblée Générale de la CIDMEF à Casablanca en octobre 2011 - coll. CIDMEF



Séminaire des bibliothécaires à Tours, 1998 - coll. CIDMEF



16^e Journées Francophones de Pédagogie Médicale à Cotonou, 1995 - coll. CIDMEF



les Innovations pédagogiques

La Faculté de Tours est dynamique et innovante sur le plan pédagogique. De 1999 à 2007, les étudiants désireux de s'y inscrire sont reçus en entretien individuel.

Très tôt, les moyens audiovisuels sont utilisés et développés pour l'enseignement (PAO, caramate, site internet dès 1995 pour la formation médicale continue).

En 1966, des enseignants venus de la France entière se réunissent à Azay-le-Ferron, à l'initiative du professeur Robert Vargues, pour rédiger un manuel collectif de bactériologie sous le nom d'Azèle Ferron. D'autres publications collectives s'inspireront de cet exemple : A. Mammette, le Pilly....

En 1968, le doyen convoque le premier séminaire pédagogique, rassemblant les étudiants et les enseignants, pour travailler sur des questions particulières de pédagogie, dans une ambiance conviviale. Les premiers séminaires ont lieu à Azay-le-Ferron, les derniers à la Croix-Montoire.

En 1970 est créé le bureau pédagogique, doté de commissions par cycle. Il devient par la suite département de pédagogie. En 1974-1975 une épreuve de français au concours de PCEM1 est instituée. En 1975 des enseignements dirigés de sémiologie médicale et chirurgicale sont mis en place.

En 1998, Tours est la première faculté de médecine à instituer le séminaire pédagogique des chefs de clinique assistants, afin de mieux les préparer à l'enseignement.

Depuis 2005, tous les enseignements sont évalués par les étudiants de première année dans le cadre de questionnaires formalisés.

“ Cela se passait l'année dernière lors du Séminaire Pédagogique d'Azay-le-Ferron. Pour ceux qui l'ignorent, ce séminaire représente une occasion exceptionnelle pour qu'enseignants et étudiants se rencontrent dans un cadre chaleureux et puissent discuter cartes sur table.

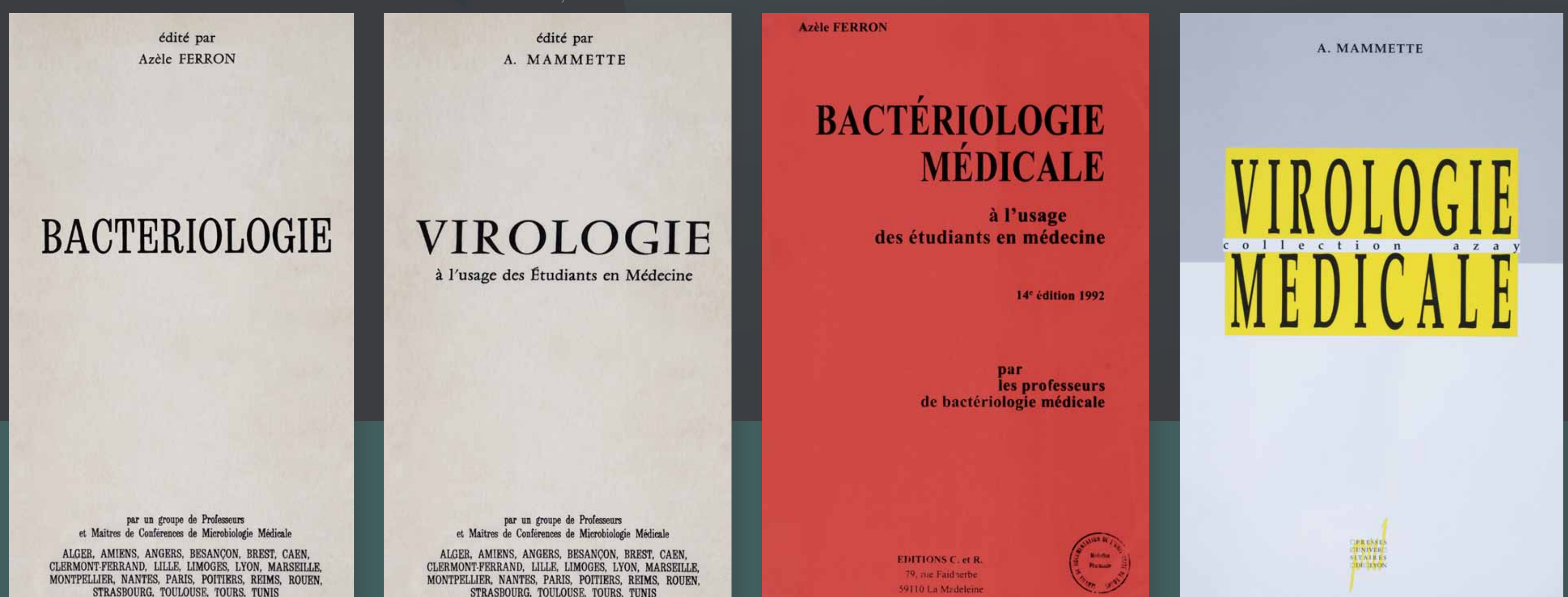
De la pédagogie, il y en eut ; et après une dure journée de labeur ce fut le dîner, ô combien mémorable, où chacun y alla de sa paillarde étudiant comme enseignant.

Après cet hommage à Bacchus, le repas fini et les bouteilles vides, s'imposa dans nos pauvres esprits une évidence douloureuse : l'Étudiant en Médecine de Tours n'avait pas d'hymne qui lui fut propre. Il fallait y remédier. Ce fut fait. Quant au résultat, jugez par vous mêmes... ”

Salle de projection de l'École de médecine et de pharmacie de Tours (sans date)
SCD de l'Université François-Rabelais de Tours - BU de médecine Émile-Aron



Ouvrages collectifs d'Azèle Ferron et A. Mammette
SCD de l'Université François-Rabelais de Tours - BU de médecine Émile-Aron



Séminaire pédagogique de la faculté de médecine de Tours en 2012
Coll. particulière



Séminaire pédagogique des chefs de clinique, 2006
Université François-Rabelais de Tours - Faculté de médecine



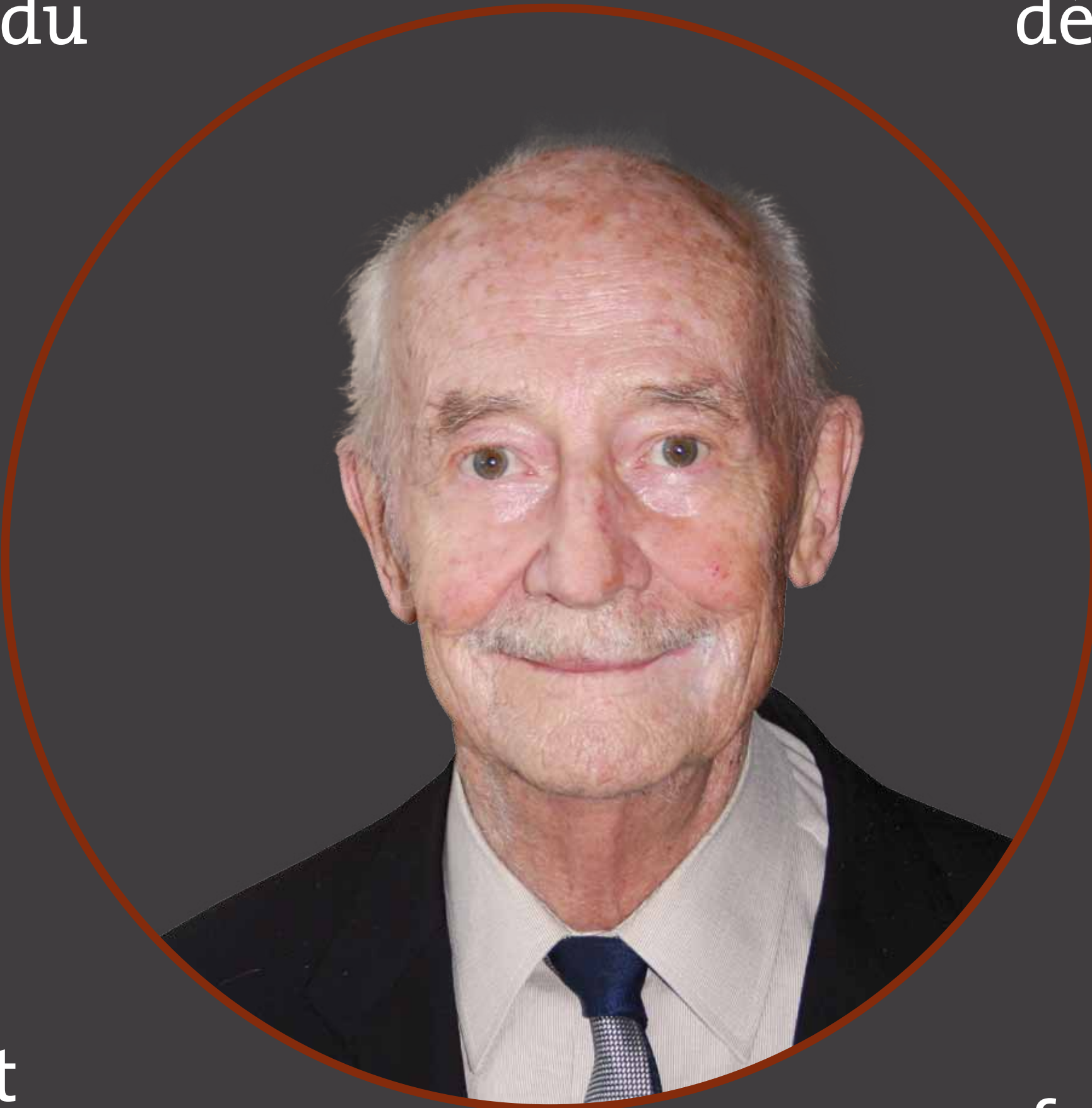
Parmi les autres innovations pédagogiques de la Faculté figure l'enseignement par objectif, une idée venue des médecins responsables pédagogiques pour l'Afrique.

Et parce que le métier de soignant s'apprend sur le terrain, la Faculté de médecine de Tours impose un stage chez le médecin généraliste à toute une promotion dans les années 70. Elle est la première faculté de médecine à mettre en place un stage d'initiation aux soins infirmier (actuellement suivi entre l'année de la PACES et le L2). Enfin, depuis la fin des années 90, les étudiants de DCEM2 et DCEM3 bénéficient de stages intégrés, où l'enseignement théorique est couplé au stage pratique.

une brève histoire de la recherche biomédicale à la Faculté de Médecine de Tours

Gilbert Lelord

En 1957, Gilbert Lelord décrit la première observation de perturbations de l’EEG chez des schizophrènes. Il est psychiatre d’adultes à Tours en 1964 et agrégé de physiologie en 1970, puis dirige le service de psychiatrie infantile du CHU de Tours. Il a été l’un des premiers en France à défendre l’idée que l’autisme est lié à une anomalie du développement du système nerveux. Il a cosigné avec Jean-Pierre Müh en 1993 l’une des premières études génétiques de patients autistes.



Gilbert Lelord
1925-2018

les fondateurs

Léandre Pourcelot

Il obtient son diplôme d’ingénieur en électronique en 1963 à l’INSA de Lyon. Il développe le premier appareil européen à effet Doppler ultrasonore pour l’étude de la circulation sanguine. Il rejoint Tours en 1968. En 1972, son équipe et lui développent l’un des premiers échographes temps-réel basé. En 1974, il définit l’index index de Pourcelot, reflétant la résistance vasculaire. En 1977, il est l’un des pionniers du Doppler couleur. Il crée en 1988 la première unité Inserm à Tours, l’unité 316. Il est co-fondateur de plusieurs entreprises.

Thérèse Planiol

Elle commence sa carrière sur les applications des radioisotopes en neurologie, dont elle sera l’un des pionniers. Elle développe les premières applications de l’échographie pour la détection des hématomes et des tumeurs cérébrales. Elle est nommée professeur de biophysique et de médecine nucléaire à Tours en 1968. Elle s’intéresse à l’imagerie cardiaque et vasculaire et à l’imagerie médicale du fœtus à l’adulte, et obtiendra de nombreux prix. Ces travaux permettront la création de l’unité INSERM 316.

Thérèse Planiol
1925-2018

Maupas, Philippe
1925-2018

Pourcelot Léandre
1925-2018

Brochier, Mireille
1925-2018



Philippe Maupas

Philippe Maupas était docteur en médecine vétérinaire (1965), docteur en Pharmacie (1970), docteur ès sciences (1970) et docteur en médecine (1976). La Faculté de sciences pharmaceutiques de Tours a pris le nom de Philippe Maupas en 1996.

Ses travaux marquants concernent le virus de l’hépatite B. Il met au point le premier vaccin en 1975. Il a entrepris une campagne systématique de vaccination en 1978 au Sénégal, ce qui fut la première tentative d’enrayer un cancer par vaccination chez l’Homme.

Mireille Brochier

Elle a été interne et assistant des hôpitaux dans le service prestigieux de Robert Raynaud puis chef de service de cardiologie en 1960 à Alger. Elle est arrivée à Tours en 1963 où elle sera nommée professeur de cardiologie en 1977. Elle a travaillé sur les applications des radio-isotopes, la rythmologie ou la thrombolyse thérapeutique. Elle a crée en 1991 les Journées européennes de cardiologie, appelées maintenant les « Journées Mireille Brochier » qui attirent chaque année 9000 participants.

une brève histoire de la recherche biomédicale à la Faculté de Médecine de Tours

Les équipes de recherche actuelles

En 2012
l'INSERM a reconnu 4 unités :

- L'unité **U930** « *Imagerie et cerveau* » dirigée par Denis Guilloteau. Le principal objectif de cette unité est l'utilisation de méthodes d'imagerie, pour mieux comprendre des mécanismes impliqués dans les pathologies du développement et du fonctionnement du cerveau.
- L'unité **U1100** « *Centre d'étude des pathologies respiratoires* » dirigée par Mustapha Si-Tahar. Cette unité s'intéresse aux mécanismes de l'infection pulmonaire et de la réaction inflammatoire, ainsi qu'à la thérapeutique par aérosols.

De gauche à droite : le Français Jean-Louis Chretien, le Maître de Tours Jean-Roger le commandant de la mission Vostok-Gabrielov et l'ingénieur de bord Alexandre Ivantchenko. Cette photo a été prise à l'occasion de la visite à Tours des commandants de la mission France soviétique Pôly (Premier vol spatial) en 1982, sur la station orbitale Salut 2 avec comme d'un « trophée » en forme de demi-sphère à Jean-Roger Orly distingué le logo de la mission en haut, ceux des agences spatiales CNRS à gauche et Interkosmos à droite, celui de la ville de Tours au centre et en bas, la photo des 3 cosmonautes. Ce trophée était exposé en permanence dans le bureau de Jean-Roger lorsqu'il était maître sur la palette des cosmonautes soviétiques, en remorque les insignes en forme d'étoiles des héros de l'Union soviétique. Jean-Louis Chretien une décade par la suite. La mission Pôly a été l'occasion d'une première mondiale en matière d'échographie dans l'espace à partir de Moscou jusqu'à Tours, un programme de recherche sur le système cardiaque-vasculaire a aussi été proposé et coordonné par l'équipe tourangello du Laboratoire de physiologie médicale.



- L'unité **U1069** « *Nutrition croissance et cancer* », dirigée par Stéphane Chevalier. Cette unité explore les modes d'action des lipides sur les cellules cancéreuses et l'hôte, pour transférer ces savoirs chez les patients porteurs de cancers.

- L'unité **U966** « *Morphogénèse et antigénicité du VIH et des virus des hépatites* », dirigée par Philippe Roingeard. L'équipe travaille sur la morphogénèse du virus de l'immunodéficience humaine (VIH) et du virus de l'hépatite C (VHC) et étudie l'impact de la variabilité de ces virus sur le contrôle de l'infection, dans le but de mettre au point des vaccins.



de nouveaux : U930, UMR 1066, UMR 1069

Lancaster du LABEx Mabimprove à Tours le 4 octobre 2011

3 célébrations de chercheurs sur l'Avenir, avril 2011

Un centre d'investigation clinique a été reconnu par l'INSERM en 2001. Renouvelé en 2012, il est dirigé par Philippe Goupille.

Le CNRS a reconnu l'UMR CNRS 7292 « *Génétique, Immunothérapie, Chimie et Cancer* » dirigée par Gilles Paintaud. Cette unité s'intéresse entre autres à la pharmacologie des anticorps thérapeutiques et au stress oxydatif dans les cellules leucémiques. Hervé Watier, membre de cette unité a obtenu la reconnaissance du LABEx « **Mabimprove** » en 2011.

L'équipe de cardiologie, dirigée par Véronique Maupoil, s'associe à l'équipe FRE3511 du CNRS « *Institut de physiologie et biologie cellulaires* » de Poitiers.

Enfin l'équipe de bactériologie « *Bactéries et risque materno-fœtal* » rejoint l'unité INRA « *Infectiologie et santé publique* ». Elle est dirigée par Laurent Mereghetti.

L'Équipe d'Accueil 4245 « *Cellules Dendritiques, Immunointervention et Greffes* » est dirigée par Florence Velge Roussel.